



# Les approvisionnements de grains moins considérables cette année

### Des quantités importantes resteraient cependant disponibles pour l'exportation

Il semble que les approvisionnements de provende et de céréales fourragères en 1949-50 seront moindres que l'année précédente, alors qu'ils étaient suffisants au marché domestique tout en laissant des quantités importantes pour l'exportation et le report. C'est ce que déclare le rapport trimestriel du Bureau fédéral de la statistique.

Le Bureau estime que les récoltes donneront cette année 317, 300,000 boisseaux d'avoine et 128, 500,000 boisseaux d'orge. Vu que ces estimations se fondent sur les conditions au 31 juillet, alors que le moissonnage des céréales de printemps n'était pas encore général dans les principales régions productrices, elles peuvent être modifiées considérablement à mesure que la récolte avance.

Faute d'une pluie suffisante dans des régions assez étendues de l'Alberta, de la Saskatchewan et de l'Ontario, à l'époque critique de la germination et de la croissance, le rendement baisse considérablement aux endroits qui ont le plus souffert du manque de pluie. Cependant, la production de céréales de printemps dépasse les prévisions antérieures dans plusieurs régions de l'Ontario; le résultat de la moisson dans l'Ouest du Canada pourrait modifier considérablement la situation d'ensemble. D'après les estimations de la récolte faite en août, les approvisionnements d'avoine et d'orge se monteront respectivement à 376 millions de boisseaux et 156 millions. La deuxième estimation de la récolte canadienne de céréales sera publiée le 15 septembre, alors que des renseignements plus à jour seront disponibles.

Les approvisionnements en céréales fourragères pour 1949-1950 s'annoncent beaucoup moindres que ceux de l'année précédente. D'après la première estimation, les

récoltes de foin et de trèfle atteindront 11,9 millions l'an dernier. Faute de pâturages suffisants, il a été nécessaire, dans bien des cas de donner une nourriture supplémentaire aux troupeaux de vaches laitières, ce qui réduit d'autant les approvisionnements pour l'hiver. De plus, certains fermiers ont mis en pâturage des champs de luzerne et de trèfle destinés à une seconde coupe, ce qui diminuera encore davantage les stocks. Par contre, l'excellente récolte de maïs fourrager surtout en Ontario, aidera à redresser la situation de la provende sur plusieurs fermes laitières.

## COURS EN PHILOSOPHIE DE M. GOUHIER

Les premiers cours du soir à la Faculté de philosophie, cette année, seront donnés par M. Gouhier de Paris.

M. Gouhier est un philosophe intéressé à l'histoire des idées religieuses. Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie, diplômé de l'École des hautes études, il est actuellement professeur à la Sorbonne. Il a publié "La Philosophie de Malebranche" et sa expérience religieuse "La Vocation de Malebranche"; "Jeunesse et vie d'Auguste Comte"; "Notre ami, Maurice Barres" et plusieurs ouvrages sur le théâtre.

La série de 12 leçons qu'il donnera à l'Université de Montréal, à partir de lundi le 26 septembre, portera sur la philosophie française, de Descartes à Bergson.

Ces cours sont accessibles au grand public. Ils constituent les premiers cours du soir à la Faculté. Les personnes qui voudront suivre ces cours du soir toute l'année devront s'inscrire dès la semaine prochaine. On pourra le faire au secrétariat de la Faculté, avant les leçons de M. Gouhier. Le prix en est de dix dollars (\$10.00) pour toute l'année.

### Avis de décès

MARSOIS. — A Ste-Genevieve de Pierrefort, est décédée Rév. Soeur Marie-Bernardine, supérieure, née Marsolis (Anna), soeur des Rév. Soeurs Thérèse-de-Jésus et Anne-Alice, des soeurs de Ste-Anne, et de M. Joseph Marsolis, de St-Jacques de Montréal. Elle est exposée au Mont-Sainte-Anne, à Lachine, où les funérailles auront lieu lundi matin à 8 h. 30 a.m.

## ALEXANDER A QUEBEC LUNDI

Québec, 24 (D.N.C.) — Le viceroi du Canada, le vicomte Alexander de Tunis, accompagné de lady Alexander, sera salué par les autorités civiles et militaires à son arrivée à Québec, lundi matin à 8 h. 30, pour son séjour annuel à la citadelle.

### A NEW-YORK

## CAMPAGNE CONTRE LA VENTE DES SOMNIFERES

New-York, 24 (A.P.) — Huit pharmaciens de la ville de New-York ont été mis sous arrêt par les autorités municipales et de l'Etat dans une campagne contre la vente de somnifères sans prescription.

Cette campagne a été entreprise par suite du nombre plus élevé de mortalités dues à des doses trop fortes de somnifères.

## DU BEURRE FALSIFIE VENDU A QUEBEC?

Québec, 24 (D.N.C.) — Le bruit court que du beurre falsifié se vendrait mis en vente à Québec. Il s'agirait plus exactement d'un mélange de beurre et de margarine. Les inspecteurs du gouvernement fédéral enquêteraient à ce sujet.

A l'hôtel de ville, un fonctionnaire a déclaré à notre représentant que seuls les agents du gouvernement fédéral ont l'autorité pour dépister ce genre de fraude.

## Georges Godin

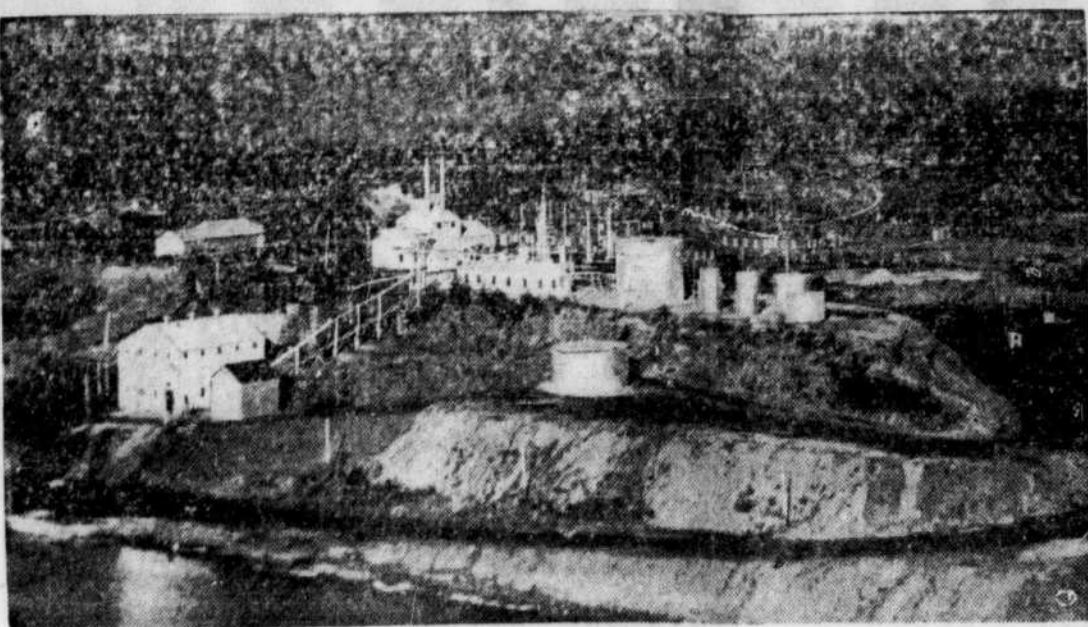
Successeur d'Arthur Landry Engr. DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE

Salons : 518 RACHEL EST Bureau : 528 RACHEL EST FAikirk 3571

# PELERINAGE GRATUIT en EUROPE!...

Voilà ce que vous offre le "Devoir" en reconnaissance du support, sans cesse accru, que lui apportent ses lecteurs.

Un coupon paraîtra dans le journal, une fois par semaine. Pour augmenter vos chances, abonnez un de vos parents ou amis. Car pour chaque nouvel abonnement d'un an que vous nous ferez parvenir, CINQ coupons vous seront donnés.



UN PUIT S GEANT — Au centre même des gisements les plus riches de l'Alberta, voici l'usine de Bitumoupt, d'une valeur de \$700,000, dirigée par le gouvernement de l'Alberta. On estime que ce puits a une capacité de production de 250,000,000 de barils. (Photo C.P.)

## Dernier rapport d'Ottawa sur les travaux de la moisson au Canada

### Le rendement des grandes cultures serait quelque peu inférieur à celui de l'an dernier — Augmentation de la production laitière dans le Québec

Le Bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui le dernier d'une série de 8 rapports télégraphiques sur l'état des cultures à travers le Canada. Ce rapport comprend en outre le dernier d'une série de 13 rapports télégraphiques sur l'état des cultures dans les provinces des Prairies. Les renseignements sur lesquels reposent ces rapports sont fournis par un certain nombre de correspondants agricoles spécialement désignés des ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture.

Le rendement des pommes de terre semble inférieur à la normale, tandis que ceux des betteraves sucrières et du maïs fourrager sont bons. Le labour d'automne est commencé.

### L'OUEST CANADIEN

Des pluies générales au début de septembre ont ralenti les récoltes de céréales qui restaient à faire dans le nord de l'Ontario et retardé la moisson de haricots secs et de tabac jaune dans le sud. Cependant, la situation améliorée de l'humidité a grandement aidé les pâturages et les cultures de fruits et de légumes à maturation tardive et elle a facilité l'ensemencement d'une superficie peut-être sans précédent de blé d'automne. Les conditions de germination et la végétation hâtive de cette culture ont été en général excellentes. Les labours d'automne sont bien avancés. Des champs nouvellement semencés de foin ont dû être labourés à cause des dégâts causés par la sécheresse et la chaleur du début de l'été. La moisson de tabac burley et de tabac foncé est presque terminée et la qualité est bonne. On prévoit des rendements presque sans précédent de maïs à grain et de fèves soya, mais le rendement de pommes de terre sera inférieur à celui de l'an dernier.

### QUEBEC

La précipitation des quelques dernières semaines a amélioré l'état des grandes cultures dans le Québec. Les prairies et les pâturages ont reverdi et la production laitière s'est améliorée. La moisson est terminée, sauf dans les régions de Gaspé, du bas St-Laurent, de l'Abitibi et du Saguenay. Les rendements varient d'une région à l'autre et on estime que le rendement moyen pour la province est un peu inférieur à la normale. Les récoltes maraichères achèvent et le rendement est satisfaisant. Les rapports de Trois-Rivières et de Joliette indiquent une bonne récolte de tabac jaune de qualité moyenne.

### A Sainte-Justine

## La souscription dans nos paroisses

Mme Roméo Payne et M. Laurent Laurendeau qui ont accepté de présider conjointement la souscription à domicile au cours du 41e appel des enfants malades de l'hôpital Sainte-Justine. Cet appel, chacun le sait, commencera lundi le 26 et se continuera jusqu'au 6 octobre. L'organisation des paroisses étrangères a été confiée à M. Réal Morel et à Mme Alphonse Berubé. Le succès de la campagne dépend en grande partie de la générosité de nos paroisses.

## Accident mortel à Canada Packers

M. Joseph-Henri Riendeau, 46 ans, de Saint-Remi-de-Napierville, a perdu la vie hier matin dans des circonstances tragiques.

Il était employé de la Canada Packers Ltd. division des fertilisants, 6000, rue Saint-Patrick, et travaillait ce matin à décharger un wagon rempli de super-phosphate granulé. Ce produit chimique est dans un état liquide, quoique d'une consistance assez pâteuse.

Riendeau a fait un faux mouvement et il est tombé dans le liquide. Comme il était incapable de revenir à la surface, les quelques minutes que l'on a prises à le tirer de là ont été fatales. Les employés de l'Hydro-Québec, appelés d'urgence, ont vainement pratiqué sur lui la respiration artificielle.

Les constables Lionel Savard et Gérard Lorrain, du poste numéro 25, ont fait les constatations d'usage, sous les ordres du lieutenant Emile Brabant.

### DECES DE MME C.-A. ROUSSEAU

Mardi soir, à l'hôpital St-Luc, est décédée, à l'âge de 61 ans et six mois, Mme C.-A. Rousseau, née Des Ruisseaux (Rosalm), épouse de M. C.-Achille Rousseau, M.B.E., haut directeur et chef ranger provincial de l'Ordre des Forestiers catholiques.

La défunte laisse dans le deuil outre son mari, M. C.-A. Rousseau, M.B.E., ses trois fils: Camille, Maurice et Bernard, et ses deux filles, Liliane et Gabrielle.

### Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

XVIIe dimanche après la Pentecôte, semi-double (VERT). Messe: *Miserere mihi*, avec *Gloria* et *Credo*; 2e or. A cunctis, 3e or. M. m. prof. de la Trinité et de l'En. En. In. — A Vêpres, des Saints Martyrs Canadiens. (1 Vp.), double 2e cl. (ROUGE), seule mémoire du dimanche.

### DEUX PERSONNES EMPOISONNEES PAR DES ALIMENTS

Hier matin, vers 11 heures, on a transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame une veuve de 44 ans, Mme Delphis Girard, 9332, rue Berri, ainsi que son fils Marcel, âgé de 18 ans.

Tous les deux souffrent d'un empoisonnement causé par des aliments. L'état de Mme Girard est très grave; son fils va mieux.

Il semble que ces deux personnes ont été empoisonnées il y a déjà quelques jours car on a remarqué l'absence de Marcel à son travail. C'est le père de Mme Girard qui a découvert les malades, dans leur domicile.

### Me Oscar Drouin élu président du Cercle Pouchkine

Québec, 24 (D.N.C.) — Me Oscar Drouin, C.R., a été élu président du "Cercle Pouchkine" et MM. Roland MacKinnon et Emile Beaudoin ont été élus respectivement vice-président et secrétaire.

C'est la première année que ce cercle littéraire se donne un conseil de direction. Fondé il y a deux ans à la suggestion de M. Joseph Belleau, professeur de langues étrangères à l'Université Laval, il a pour but de venir en aide à ceux qui désirent perfectionner leurs connaissances dans la langue russe. Tout se fait en cette langue au cours des réunions.

## Pour organiser des "Séminaires pédagogiques"

L'École normale secondaire de Montréal s'est vu attribuer dernièrement un octroi de trois cents dollars par le Conseil canadien de recherches en sciences sociales pour aider à l'organisation de ses "Séminaires pédagogiques".

Il s'agit de conférences hebdomadaires qui se donnent à l'École normale secondaire pour le personnel des collèges classiques.

Un invité d'honneur expose ses idées sur un problème pédagogique et répond ensuite aux questions suscitées par sa conférence.

Cela permet des échanges de vues entre les professeurs spécialisés dans l'enseignement des mêmes matières dans différents collèges. On arrive ainsi à préciser des idées, à uniformiser les façons de voir et les procédés d'enseignement.

L'octroi qui a été généralement accordé par le Conseil canadien de recherches en sciences sociales permettra de donner, cette année, aux conférenciers invités un cachet meilleur que par le passé.

Ces "séminaires pédagogiques" auront lieu tous les mardis soir à huit heures, à l'École Normale secondaire, 3880, chemin de la Côte-des-Neiges.

Tous les membres du personnel des collèges classiques sont invités.

## L'Australie sort de la F.M.U.O.

Sydney, Australie, 24 (A.P.) — Par 231 voix contre 134, le conseil des Trade-Unions d'Australie vient de se dissocier de la Fédération mondiale des unions ouvrières, en l'accusant de propagande communiste. Le conseil englobe la plupart des syndicats ouvriers du pays, à l'exception de l'Union des travailleurs australiens, prépondérante dans les milieux ruraux et déjà connus pour son attitude fortement antimacoutaire.

## LE NOTAIRE BOILY A 99 ANS

Québec, 24 (D.N.C.) — Un de nos distingués concitoyens de Québec, le notaire J.-Edouard Boily, a calmement doublé le cap de sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Le notaire Boily, qui a pratiqué sa profession jusqu'à l'année dernière, a, selon son habitude, passé une journée paisible à la résidence qu'il habite depuis plus de quarante-cinq ans, à 56, chemin Ste-Foy.

## DES COURS DE TRADUCTION

La Société des traducteurs de Montréal, conjointement avec l'Université McGill, reprendra le 19 octobre 1949 ses cours de traduction commerciale et générale.

A ses cours de traduction anglaise-française et française-anglaise, la société ajoute cette année un cours de traduction de l'espagnol à l'anglais et au français et vice versa.

La société offre également à ses élèves l'avantage de suivre, au cours de la saison, un cours de perfectionnement en langues française et anglaise et un cours de pratique oratoire.

L'inscription à ces cours doit être faite par écrit avant le 23 septembre en s'adressant à la secrétaire de la Société des traducteurs de Montréal, au sein de "Extension Committee", à l'Université McGill. L'examen d'entrée pour les nouveaux candidats aura lieu le 3 octobre 1949.

## NOMINATION A LA FACULTE DES SCIENCES

La Faculté des sciences annonce la nomination de M. Lucien Auclair comme chargé de cours à l'Institut de biologie générale et de zoologie.

Bachelier ès sciences agricoles de l'Institut agricole d'Oka, maître ès sciences de l'Université McGill, Ph.D. de l'Université Cornell, M. Auclair apporte à l'Université de Montréal une vaste expérience dans les recherches fondamentales de biologie et de biochimie.

M. Auclair a publié divers mémoires sur des sujets agricoles, biologiques et biochimiques. Ses plus récentes publications portent sur le métabolisme des amino-acides chez les insectes.

Au cours de ses études universitaires, le docteur Auclair a mérité de nombreux prix et bourses: 1942—Prix de l'ACFAS, et médaille du lieutenant-gouverneur de la Province de Québec; 1945—Bourse Walter M. Stewart; Bourse de l'Office des recherches scientifiques; 1949—Bourses de l'Université Cornell; Bourse du Labor Foundation (Etats-Unis); Bourse de l'Agricultural Institute of Canada.

## GUSTAVE V EST DEVENU IMPOTENT

Stockholm, 24 (A.P.) — Le roi Gustave V, de Suède, ne manifeste plus à 81 ans sa belle vigueur des années passées. Il a fallu le transporter du train à son auto quand il est revenu à Stockholm après un séjour sur l'île d'Oeland, sur la mer Baltique.

## FETE SERAPHIQUE DEMAIN MATIN

Les tertiaires du commissariat de Montréal-Est et Joliette sont invités à une fête seraphique en l'honneur de Son Exc. Mgr Jean-Capistran Caver, O.F.M., ex-provincial des Franciscains du Canada. Elle aura lieu demain.

Son Exc. Mgr le vicaire apostolique d'Alexandrie procédera à sa première cérémonie d'ordination. Plusieurs clercs franciscains recevront ce jour-là les saints ordres des mains fraîchement consacrées de leur ancien Provincial. A l'issue de la messe, un frère tertiaire présentera à monseigneur les hommages et les félicitations de tous les tertiaires.

La cérémonie aura lieu au monastère franciscain, 5750 Blvd Rosemont, et commencera à 8 heures du matin.

## POUR REDONNER A LA CAPITALE UN VISAGE FRANÇAIS

Québec, 24 (D.N.C.) — Les maisons de commerce de Québec dont la raison sociale est rédigée uniquement en anglais recevront bientôt une lettre du Comité de refraction de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, les invitant à adopter une raison sociale française ou, du moins, à lui adjoindre un équivalent français.

## Offrons des choses pratiques

## TOMBOLA

de paroisse

Demandez notre circulaire. Nous fabriquons nombre d'articles utiles pour cette fin.

Métalite Cie, Ltée  
Cap de la Madeleine, P.Q.

## MESSAGER DEMANDE

Jeune homme connaissant bien la ville demandée. S'adresser à l'Administration "LE DEVOIR", 430 est, rue Notre-Dame.

## DIAGNOSTIC de la GROSSESSE \$4.

# URINE

ANALYSE COMPLETE \$1.00

Analyse chimique et microscopique

# SANG

Aussi analyses complètes du SANG exécutées par un personnel compétent: un médecin et des techniciennes médicales des hôpitaux.

IMPORTANT: Téléphonnez-nous la veille afin que notre automobile passe chez vous le lendemain matin chercher l'urine fraîche du matin.

AVIS: Les clients de l'extérieur qui veulent une analyse n'ont qu'à nous écrire et nous leur enverrons des bouteilles spécialement emballées à cet effet.

Prise de sang et prise directe de l'urine faites à la pharmacie, ou au bureau du médecin.

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

## SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE — TEL.: PL. 9622

## Il faudra plus de 15,000 logements dans Québec

Québec, 24 (D.N.C.) — Il faudrait construire 15,000 nouveaux logements à Québec, selon M. Pierre Laplante, directeur adjoint du Service de coordination du Conseil des oeuvres de Québec, pour que la population québécoise soit convenablement logée. M. Laplante a fourni hier après-midi quelques chiffres sur la situation du logement dans la Vieille capitale.

Pour réclamer 15,000 nouveaux logements à Québec, M. Laplante s'appuie sur le fait que la population de la ville s'accroît de 800 à 800 nouvelles familles annuellement et que d'autre part il y a actuellement de nombreux logements qui abritent plus d'une famille et un nombre encore plus grand de logements qui ne remplissent pas toutes les conditions de salubrité et d'hygiène nécessaires.

## Pour une meilleure répartition de la production agricole

Washington, 24 (A.P.) — Le directeur général de l'organisme agricole et ouvrier des Nations Unies, M. Nelson Dodd, vient de proposer la création d'une agence filiale, au capital de \$5,000,000, qui s'occuperait spécialement de répartir le surplus de production agricole de certains Etats parmi ceux qui souffrent d'une pénurie de ces produits. Ce projet a aussitôt reçu l'approbation enthousiaste de plusieurs membres du comité agricole au Sénat américain.

## VENDEUR D'EXPERIENCE

L'Imprimerie Populaire, editrice du "Devoir", cherche un vendeur d'expérience pour son service d'impressions. Inutile de se présenter si on ne possède pas bien son métier. Nous ferons des conditions avantageuses à quiconque possèdera les connaissances et les aptitudes voulues. Il faut voir M. Armand L'Heureux, 434 est, rue Notre-Dame.

## VENDEUR D'EXPERIENCE

L'Imprimerie Populaire, editrice du "Devoir", cherche un vendeur d'expérience pour son service d'impressions. Inutile de se présenter si on ne possède pas bien son métier. Nous ferons des conditions avantageuses à quiconque possèdera les connaissances et les aptitudes voulues. Il faut voir M. Armand L'Heureux, 434 est, rue Notre-Dame.

## CUNARD WHITE STAR

Départs d'automne et d'hiver pour L'EUROPE

QUÉBEC — LIVERPOOL "FRANCONIA" 28 sept., 26 oct., 19 nov.	QUÉBEC — LIVERPOOL "SCYTHIA" 8 oct.
MONTRÉAL — LIVERPOOL "ASCANIA" 14 sept., 12 oct., 9 nov.	QUÉBEC — LONDRES "SAMARIA" 24 sept., 29 oct.
HALIFAX — SOUTHAMPTON "AQUITANIA" 22 sept., 13 oct., 3 nov., 24 nov.	HALIFAX — LONDRES "SAMARIA" 3 déc.

## DEPART SPECIAL DE NOÛL — de Halifax à Liverpool

"FRANCONIA" 14 déc.

## EXCURSIONS DIRIGÉES

"FRANCONIA" 19 nov. ... Québec à Liverpool (Direction: W. K. McLetchie, de la Cunard à Westport)

"FRANCONIA" 14 déc. ... Halifax à Liverpool (Direction: A. A. B. Knowler, de la Cunard à Toronto)

## DEPARTS DE NEW YORK

"QUEEN ELIZABETH" "QUEEN MARY" "CARONIA"  
"MAURETANIA" "BRITANNIC" "PARTHA" "MEDIA"

Consultez votre agent local de voyages "Personne ne peut mieux vous servir"

## CUNARD DONALDSON LIMITED

AGENTS GÉNÉRAUX

SIÈGE SOCIAL: 230, RUE DE L'HÔPITAL, MONTRÉAL

Successor: à HALIFAX • QUÉBEC • SAINT JOHN • TORONTO • WINNIPEG • VANCOUVER

TU SOUFFRES CHÉRIE?

PRENDS UNE ANTALGINE — ET TU RECOURRERAS TA GAÏETE!

ANTALGINE SOULAGE VITE LES DOULEURS

BOîtes PHARMACIES 35¢ ET 65¢

ANTALGINE

M. Duplessis demande à M. Saint-Laurent de consulter les provinces sur les amendements à la Constitution

Il serait arbitraire, dit-il, de décider "ex-parte" quels sont les droits du fédéral

Réponse à la lettre de M. Saint-Laurent

Québec, 24 (D.N.C.). — "Ne croyez-vous pas qu'il serait arbitraire, de la part du gouvernement fédéral, de décider ex-parte, et de sa seule autorité, quels sont les droits du fédéral et quels sont les droits des provinces?"

Voilà ce que déclarait mercredi, dans une lettre soumise au conseil des ministres et envoyée ensuite au très hon. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

Tel qu'annoncé par M. St-Laurent, à l'ouverture de la session fédérale, une lettre avait été envoyée à M. Duplessis, par le premier ministre du Canada, concernant des modifications à l'acte de l'Amérique britannique du nord. Cette lettre, datée du 14, fut reçue le 19. Dans son accusé de réception, le jour même où le courrier postal lui apportait la lettre de M. St-Laurent, M. Duplessis disait: "Aussitôt que possible, et sans retard, je soumettrai à mes collègues du conseil exécutif la teneur de votre lettre et je vous écrirai de nouveau à ce sujet."

Le chef du gouvernement de Québec a écrit une lettre élaborée au premier ministre du Canada. M. Duplessis rappelle que la constitution canadienne n'est pas l'oeuvre d'une heure, qu'elle est un pacte conclu entre les quatre provinces pionnières; souligne que l'existence des provinces a précédé celle de la Puissance et que chaque province est souveraine dans les limites de ses attributions; déclare que les modifications qui pourraient être proposées doivent être soumises au préalable à la considération et à l'approbation des provinces, qui ont donné naissance à l'autorité centrale; et insiste sur le fait qu'il serait arbitraire, de la part du gouvernement fédéral, de décider ex-parte, de sa seule autorité, quels sont les droits du fédéral et quels sont les droits des provinces.

"Il convient, termine M. Duplessis, que les provinces soient préalablement consultées, au lieu d'être mises en présence d'un fait accompli. Nous vous demandons donc, M. le premier ministre, de vouloir bien ajourner toute législation relative au pacte fédératif et de convoquer en premier lieu les parties intéressées afin de pouvoir étudier ensemble, dans un esprit de coopération, les problèmes vitaux que comporte toute modification à l'acte de l'Amérique du nord britannique."

Voici d'abord le texte de la lettre de M. Duplessis à M. St-Laurent: "Les membres du Conseil exécutif de la province ont pris connaissance, aujourd'hui, c'est-à-dire lors de la première réunion du conseil des ministres depuis sa réception, de votre lettre que le courrier postal a livrée à mon bureau vendredi dernier et qui se rapporte aux très importants changements constitutionnels que vous mentionnez. "Il n'est pas nécessaire, je crois, de réitérer que le gouvernement actuel de Québec est en faveur de l'autonomie du Canada, mais qu'il tient aussi fermement au respect de l'autonomie des provinces, et à celle de Québec en particulier. "Les autorités provinciales de Québec sont toujours prêtes à participer à une conférence inter-gouvernementale canadienne dont le but serait d'étudier, au préalable, et d'appliquer, subséquent, les méthodes les plus appropriées et les plus justes pour donner effet aux droits, prérogatives et libertés, tant de l'autorité centrale que des autorités provinciales. "Vous écrivez que vos collègues et vous-même reconnaissez qu'il ne sera pas facile de trouver un mode satisfaisant et général d'amender la Constitution canadienne. "De toute évidence, les nombreux problèmes que comporte notre constitution exigent une étude et un délai appropriés ainsi que la coopération de toutes les parties intéressées. c'est-à-dire de gouvernements des provinces et du pays. "La Constitution canadienne n'est pas l'oeuvre d'une heure, et n'est pas la résultante de décisions précipitées, pas plus qu'elle n'est la réalisation d'un seul parti politique ou d'un seul gouvernement. Il me semble que tous et chacun nous pouvons profiter de l'exemple qui nous a été donné par les pères de la Confédération, qui ont voulu mûrir le projet et obtenir, avant de rien décider, l'opinion et l'approbation des administrations d'alors, ainsi que celles des hommes d'Etat de l'époque, appartenant à différents partis, à différentes races et à différentes religions. "Le gouvernement de Québec, d'accord avec les plus hautes autorités constitutionnelles et politiques sans distinction de races ou de partis, est d'opinion que l'acte de l'Amérique du nord britannique est un pacte conclu entre les quatre provinces pionnières, le bas et le haut Canada (Ontario et Québec), le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. "Nous partageons aussi l'opinion exprimée par l'hon. Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, qui déclara, comme d'ailleurs beaucoup d'autres hommes d'Etat canadiens: "L'existence des provinces a précédé celle de la Puissance et c'est d'elles que celle-ci a reçu ses pouvoirs. Elles sont souveraines dans les limites de leurs attributions, et toute atteinte portée à cette souveraineté est une violation du pacte fédéral. "D'où il suit qu'il est nécessaire que les modifications qui pourraient être proposées à la Constitution canadienne soient soumises, au préalable, à la considération et à l'approbation des provinces qui ont donné naissance à l'autorité centrale. "Vous déclarez dans votre lettre que votre gouvernement a décidé de soumettre au Parlement fédéral, à la présente session, une adresse priant le Parlement du Royaume-Uni de conférer au Parlement du Canada le droit de modifier la constitution du Canada quant aux affaires ne relevant pas de la compétence des législatures des provinces, et ne touchant pas aux droits et privilèges constitutionnels des provinces, ni aux droits et privilèges actuels en matière d'éducation ou relatifs à l'usage des langues française et anglaise. "Ne croyez-vous pas qu'il serait arbitraire de la part du gouvernement fédéral de décider, ex-parte et de sa seule autorité, quels sont les droits du fédéral et quels sont les droits des provinces? Il nous semble clair qu'il n'appartient pas à une des parties à un contrat multilatéral de se déclarer l'arbitre suprême de l'interprétation de ce contrat et d'assumer, de sa seule autorité, des droits qui concernent profondément les autres parties contractantes. "Ne croyez-vous pas qu'une semblable attitude serait incompatible avec l'unité canadienne bien comprise, préjudiciable à la coopération canadienne désirable et contraire aux véritables intérêts du pays?"

"A notre avis, la Constitution canadienne est un pacte qui ne peut être amendé de façon unilatérale. Nous croyons que prévenir vaut mieux que guérir et qu'il convient que les provinces soient préalablement consultées au lieu d'être mises en présence d'un fait accompli. "Nous vous demandons donc, Monsieur le premier ministre, de vouloir bien ajourner toute législation relative au pacte fédératif et de convoquer, en premier lieu, les parties intéressées afin de pouvoir étudier ensemble, dans un esprit de coopération, les problèmes vitaux que comporte toute modification à l'acte de l'Amérique du nord britannique. Veuillez agréer mes confraternelles salutations. (Signé) M.-L. DUPLESSIS

"M. le maire Houde a présidé hier à l'inauguration de la semaine dite "Red Feather", marquant la campagne annuelle de la Fédération des oeuvres de charité protestantes de la métropole. Cette campagne se déroulera du 26 septembre au 1er octobre. L'objectif est de \$1,350,000. M. Houde a reçu les principaux officiers de la "Welfare Federation" et émis une proclamation à l'occasion de cette semaine de souscriptions.

"M. le maire Houde a présidé hier à l'inauguration de la semaine dite "Red Feather", marquant la campagne annuelle de la Fédération des oeuvres de charité protestantes de la métropole. Cette campagne se déroulera du 26 septembre au 1er octobre. L'objectif est de \$1,350,000. M. Houde a reçu les principaux officiers de la "Welfare Federation" et émis une proclamation à l'occasion de cette semaine de souscriptions.

Les Communes retardent le débat sur le bill des appels au Conseil privé

Mais on remet également à plus tard l'étude de la motion de M. Drew contre ce bill — Tous les autres partis opposés au chef conservateur

Ottawa, 24 (C.P.). — Aux Communes, le chef progressiste-conservateur, M. George Drew, a présenté hier une motion pour retarder de six mois le vote sur un bill d'abolition du droit d'appel au Conseil privé en dernière instance; mais sa motion s'est heurtée à l'opposition de tous les autres partis.

M. Drew a tenté de justifier sa motion en arguant qu'il s'inspire des remarques faites par l'Association du Barreau canadien, à son récent congrès annuel; que cette association avait alors demandé que le débat et le vote sur un tel bill soient remis à plus tard afin que le public canadien ait le temps de mieux se renseigner sur les détails et les buts d'une semblable législation.

Le chef conservateur a toutefois obtenu, sans que la Chambre ait recouru à un vote, que le débat sur la motion et sur le bill soit renvoyé à la semaine prochaine. Il avait suggéré au passage d'établir un comité spécial pour étudier le bill de plus près, tel que recommandé par le Barreau. Mais le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a répondu que, d'après l'exemple du passé, la création d'un comité de ce genre lui paraît inutile.

"Par ailleurs, a-t-il rappelé, cette question a été arguement débattue à la dernière campagne électorale; et l'on ne peut soutenir que le public canadien ignorait alors notre intention d'abolir le droit d'appel au Conseil privé de Londres. Je crois que la victoire que nous avons alors remportée est une preuve assez décisive que le peuple canadien nous appuyait sur ce point."

"Quant aux craintes qu'on exprime pour le respect des droits des minorités et des provinces, une fois abolis les appels au Conseil privé, je ne puis voir en quoi ils sont justifiés, à moins que l'on veuille inférer que le tribunal suprême que nous voulons créer est moins digne de confiance que celui qui est appelé à remplacer. Je suis sûr, au contraire, que nous aurons, aussi bien pour ce qui regarde la connaissance théorique de nos lois que leur mise en pratique par ce tribunal."

A la suite de M. St-Laurent, les chefs de la C.C.F. et du Crédit social, MM. Solon Low et M. J. Coldwell, ont rappelé que ce projet de loi d'abolition des appels au Conseil privé est couramment discuté ici depuis plus de 75 ans. Le premier ministre a encore contredit M. Drew en soutenant qu'il ne lui paraît pas nécessaire de consulter les diverses provinces chaque fois qu'il s'agit d'amender la constitution du pays. Celle-ci partage les pouvoirs administratifs entre le gouvernement fédéral et les provinces; et de même qu'Ottawa a le droit dans le domaine provincial défini comme tel, de même les gouvernements provinciaux ne sont pas les représentants du système de comptabilité — révision demandée par la Commission municipale depuis une dizaine d'années. Le comité de l'exposition, pour sa part, aura à compléter l'aménagement d'un Centre récréatif très complet sur les terrains de l'exposition. M. Mongrain entend également, selon une promesse faite durant le campagne, exiger la démission du gérant de la ville, M. Duquette, qui bien qu'excellent fonctionnaire, est trop âgé pour remplir ses fonctions actuelles. 50,000 habitants. La ville des Trois-Rivières compte près de 50,000 habitants; et ce qu'on pourrait appeler le "greater Trois-Rivières", 100,000. Si l'administration de la ville entend faire une campagne de développement industriel, ce n'est pas non plus que la situation soit tellement mauvaise. La moitié de l'évaluation foncière de la ville (\$88,000,000) environ est constituée par les industries. Les salaires payés aux Trois-Rivières sont les plus élevés de la province et viennent au huitième rang pour toutes les villes du Canada. Il y a, malheureusement, du chômage. Trois-Rivières compte actuellement 5,000 sans-travail. On espère, toutefois, que la dévaluation du dollar aidera à la solution de ce problème, en aidant les industries du papier.

Le but du nouveau maire Mongrain: l'expansion industrielle des T.-R.

Le maire a été assermenté hier après-midi — Réorganisation du Conseil municipal

Trois-Rivières, 24. (Spécial) — Le nouveau maire des Trois-Rivières, M. J.-A. Mongrain, entend faire de son mandat une campagne interrompue de développement industriel. Après son assermentation, hier après-midi, M. Mongrain a fait connaître aux journalistes son programme, qui est à peu près celui qu'a établi la Chambre de commerce aînée des Trois-Rivières. Il s'agit: a) d'annexer la banlieue, qui fournira le terrain nécessaire à l'établissement de nouvelles industries; b) de poursuivre la réalisation du plan d'urbanisation et de zonage; c) d'établir un fonds industriel qui permettra aux citoyens entrepreneurs de se lancer dans la moyenne et la petite industrie; d) enfin, de mener une forte campagne de publicité.

Un jeune M. Mongrain est un jeune (il est à peine âgé de quarante ans), et il a été élu grâce à l'appui des jeunes, qui voulaient précisément voir l'industrie prendre plus d'expansion aux Trois-Rivières. Le nouveau maire est marié, père de cinq enfants, et surintendant d'assurance de groupe pour l'Industrial Life Insurance. M. Mongrain rend hommage à son prédécesseur, le maire Rousseau, en qui il reconnaît "un homme parfaitement intégral." Il attribue sa défaite au fait qu'il était trop assuré de sa victoire et qu'il n'a fait qu'une campagne très faible. M. Rousseau était maire des Trois-Rivières depuis 1941. Indépendant en politique, M. Mongrain entend faire porter tous ses efforts sur l'organisation municipale. Il a déjà conçu une organisation toute nouvelle du conseil. Chacun des huit conseillers sera président d'un comité consultatif, qui comprendra en plus deux ou trois hommes d'affaires. Il y aura, notamment, le comité des finances, qui aura pour fonction de reviser

Le système de comptabilité — révision demandée par la Commission municipale depuis une dizaine d'années. Le comité de l'exposition, pour sa part, aura à compléter l'aménagement d'un Centre récréatif très complet sur les terrains de l'exposition. M. Mongrain entend également, selon une promesse faite durant le campagne, exiger la démission du gérant de la ville, M. Duquette, qui bien qu'excellent fonctionnaire, est trop âgé pour remplir ses fonctions actuelles. 50,000 habitants. La ville des Trois-Rivières compte près de 50,000 habitants; et ce qu'on pourrait appeler le "greater Trois-Rivières", 100,000. Si l'administration de la ville entend faire une campagne de développement industriel, ce n'est pas non plus que la situation soit tellement mauvaise. La moitié de l'évaluation foncière de la ville (\$88,000,000) environ est constituée par les industries. Les salaires payés aux Trois-Rivières sont les plus élevés de la province et viennent au huitième rang pour toutes les villes du Canada. Il y a, malheureusement, du chômage. Trois-Rivières compte actuellement 5,000 sans-travail. On espère, toutefois, que la dévaluation du dollar aidera à la solution de ce problème, en aidant les industries du papier.

LA "RED FEATHER WEEK" M. le maire Houde a présidé hier à l'inauguration de la semaine dite "Red Feather", marquant la campagne annuelle de la Fédération des oeuvres de charité protestantes de la métropole. Cette campagne se déroulera du 26 septembre au 1er octobre. L'objectif est de \$1,350,000. M. Houde a reçu les principaux officiers de la "Welfare Federation" et émis une proclamation à l'occasion de cette semaine de souscriptions.

M. BEVIN SERA A OTTAWA, VENDREDI, LE 30 SEPTEMBRE New-York, 24. (C.P.) — Le secrétaire des Affaires étrangères en Grande-Bretagne, M. Bevin, quittera New-York le 30 septembre, en direction d'Ottawa, où il séjournera deux jours. Aucun commentaire n'a été fait sur ce voyage.

"Donnons avec empressement et sans compter" à Ste-Justine, dit le maire Houde

Inauguration de la campagne demain

L'enquête sur le Noronic

Les témoins parleront en sûreté mercredi

Toronto, 24. (C.P.) — M. J. W. Pickett, avocat de la Commission d'enquête du gouvernement fédéral sur le désastre du Noronic, désastre qui a entraîné la mort de plus d'une centaine de personnes, a déclaré hier, que les témoins n'ont aucune raison de craindre une poursuite pour libelle ou calomnie. Au sujet de l'enquête qui s'ouvrira à Toronto, mercredi prochain, sous la présidence du juge R. L. Kellock, M. Pickett a déclaré: "Je désire assurer toutes les personnes qui viendront décrire les faits qu'elles ont vus, ou qui seront appelées comme témoins à cette enquête, que ces personnes demeurent au Canada ou aux Etats-Unis. Je désire les assurer qu'elles n'ont aucune raison de craindre une poursuite pour libelle à la suite des informations qu'elles pourront donner à l'avocat, à la commission, ou dans leur exposé des faits devant la cour."

Cette déclaration de M. Pickett est venue à la suite d'un ordre de M. Frank Wilkinson, c.r. avocat de la Canada Steamship Lines, compagnie propriétaire du Noronic. M. Wilkinson avait annoncé avant-hier qu'il avait donné ordre d'intenter une poursuite pour libelle contre un témoin qui a déclaré que le capitaine William Taylor, responsable du Noronic au moment de l'incendie, était ivre. M. Low dit, lui, craindre que l'abolition immédiate des appels ne donne aux provinces l'impression qu'elles sont privées par avance d'un droit et laissées dans l'incertitude de la procédure à suivre au moment où Ottawa les invite à une conférence sur diverses questions controversées. Quant à M. T. I. Church, conservateur de Toronto-Broadview, il dit ce débat préféraitore quand nous, peuple souffre de soucis plus angoissants, comme le problème du logement.

On ne fabriquera pas de bombe atomique au Canada

Ottawa, 24. (C.P.) — Même si l'on a maintenant la preuve qu'une explosion de nature atomique est survenue il y a quelques semaines en Russie, cela ne modifiera en rien la politique de base du Canada sur la bombe atomique. On sait que le Canada ne travaille que sur l'utilisation industrielle de l'énergie atomique. Le ministre du commerce, M. Howe, un expert du cabinet sur les questions atomiques, a dit récemment que le Canada pourrait fabriquer une bombe atomique à son usine de Chalk River, mais qu'il ne le fera pas. Cette politique continuera.

Comme à l'accoutumée, notre premier magistrat, S. H. Camillien Houde, qui a généreusement accordé son patronage à la campagne annuelle de Sainte-Justine, conjointement avec S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, les hon. Albini Paquette et Omer Côté, a bien voulu adresser à la population le message suivant: "L'Hôpital Sainte-Justine fera appel à la générosité du public, du 26 septembre au 6 octobre prochain. Il faut que cette campagne de souscription remporte cette année un succès sans précédent. "Nous connaissons cette admirable institution qui est au service de notre population depuis quarante-deux ans. De nombreux foyers lui doivent la vie d'un petit être cher disputé à la mort. Se rend-on compte suffisamment du zèle inlassable des religieuses, infirmières, zélateurs et zélatrices bénévoles, des dames patronnesses et de tous les dévouements qui ont fait progresser et s'épanouir une oeuvre aussi indispensable dans une ville comme la nôtre? "Sainte-Justine vous tend la main parce que les besoins se font de plus en plus nombreux, de plus en plus urgents. Il lui faut soulager et sauver des milliers de petits enfants et c'est pour eux que cette institution sollicite notre appui. "Répondons généreusement à cet appel en leur faveur. Faisons notre part, notre large part, donnons avec empressement et sans compter."

LE MAIRE DE MONTREAL

(Signé) Camillien HOUDE.

Puisse cet appel être entendu dans tous les foyers où les bienfaits de Sainte-Justine ne sont comptés plus comme dans tous ceux-là qui n'ont pas encore connu l'épreuve de la maladie et dont la reconnaissance à Dieu devrait être sans borne. La cause des enfants malades est celle de tout le monde et c'est à toute la population que s'adresse cet appel auquel chacun de nous devra répondre avec tout son coeur afin que les enfants malades soient contents de nous.

MESSE ET PROGRAMME D'OUVERTURE

Tous les amis de l'oeuvre, membres des divers comités, sollicités, auxiliaires de la campagne sont particulièrement invités d'assister à la messe d'ouverture de cette croisée, qui sera célébrée en la chapelle de l'hôpital, le dimanche 25 septembre, à 10 heures. Un programme officiel radiodiffusé de CBF a été spécialement préparé pour 7 heures, dimanche soir. On y entendra le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service municipal de la santé, M. Hector Fontaine, président de la campagne, M. François Bertrand, dans un texte original dû à la plume de Mme Rose Lévesque-Lalonde et le Quatuor Alouette. On est prié d'être aux écoutes.

FEU MME EUGENE GOUDRON

Une ancienne Montréalaise, Mme Eugène Goudron, vient de mourir à Los Angeles, en Californie, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Son mari l'avait depuis plusieurs années précédée dans la tombe. Mme Goudron était née en France, mais venue au Canada dans sa jeunesse, elle y avait passé la majeure partie de sa vie. Née Galibert (Eulalie), elle était la dernière survivante de la première génération des Galibert grandie au pays. Sa famille était originaire de Millau, dans le Rouergue. Son mari, François d'origine lui aussi, était né dans les Ardennes et avait fait la guerre de 1870. M. et Mme Goudron avaient longtemps vécu à Berthier. Ils avaient émigré en Californie à cause de l'état de santé de M. Goudron. Mme Goudron avait gardé jusqu'à ces tout derniers temps une étonnante vigueur.

Le ministre du commerce, M. Howe, un expert du cabinet sur les questions atomiques, a dit récemment que le Canada pourrait fabriquer une bombe atomique à son usine de Chalk River, mais qu'il ne le fera pas. Cette politique continuera.

Le ministre du commerce, M. Howe, un expert du cabinet sur les questions atomiques, a dit récemment que le Canada pourrait fabriquer une bombe atomique à son usine de Chalk River, mais qu'il ne le fera pas. Cette politique continuera.

Le ministre du commerce, M. Howe, un expert du cabinet sur les questions atomiques, a dit récemment que le Canada pourrait fabriquer une bombe atomique à son usine de Chalk River, mais qu'il ne le fera pas. Cette politique continuera.

Vient de paraître Pour gagner la paix rédigé en collaboration par Louis LACHANCE, o.p. F.-A. ANGERS Gérard FLION André LAURENDEAU J.-M. LEGER Jean PELLERIN et Paul SAURIOL \$1.00 l'exemplaire \$9.00 la douzaine \$70.00 le cent Adressez votre commande à la LIBRAIRIE D'ACTION NATIONALE MAquette 2837 422 est, rue Notre-Dame, Montréal

LE DEVOIR est en vente à: SHERBROOKE tous les jours VERS 4 HEURES Retenez votre exemplaire chez un des dépositaires suivants: Blais, L., Enrg., 1469 ouest King, Bourque, Oscar, Enrg., 31a ouest King, Fréchette, Claude, 45 Belvédère, Hôtel New Sherbrooke, Hôtel New Wellington, 34 nord Wellington, Librairie de l'Est, Enrg., 25 est King, Pariseau, J.-A., Rest., 27 est King, Pharmacie Ansell, 11 Marquette, Olivier Enrg., 12 nord Wellington, Sherbrooke News, 74 nord Wellington. Pour livraison à domicile, s'adresser à M. Gagnon, gérant de "Sherbrooke News". Prière de s'adresser pour toute information supplémentaire à notre propagandiste local, M. Jean Désilets, 84 nord Bowen.

"Alfred Cortot" ÉDITIONS DE TRAVAIL CHOPIN Impromptus. (Fantaisie-Improptu) \$1.25 Op. 29, 36, 51 et Op. 66. Nocturnes. 1er Volume. 2.00 Op. 9 Nos 1-2-3, Op. 27 Nos 1-2, Op. 15 " 1-2-3, Op. 32 " 1-2. Nocturnes. 2ème Volume. 1.50 Op. 37 Nos 1-2, Op. 55 Nos 1-2, Op. 48 " 1-2, Op. 62 " 1-2. Pièces diverses. 1ère série. 2.25 Fantaisie Op. 49. — Barcarolle Op. 60. Berceuse Op. 57. — Tarantelle Op. 43. 12 études, op. 10. \$2.00 Oeuvres posthumes. \$2.00 Polonoises. 2.00 24 préludes, op. 28. 2.00 Scherzos, op. 20, 31, 54. 2.00 Sonate, op. 35. 1.25 Sonate, op. 58. 1.25 Valses. 1.75 SCHUMANN Les danses des compagnons de David. \$1.25 Etudes Symphoniques en forme de variations. 1.50 Kreisleriana. Fantaisie Op. 16. 1.50 Morceaux de Fantaisie. 1.50 Noctelletes Op. 21. 1.75 Scènes d'Enfants Op. 15. 0.75 Scènes de la Forêt Op. 82. 1.00 Sonate en fa dièse mineur. Op. 11. 1.75 Blumenstucke (Tableaux en fleurs) Op. 19. 0.60 Par la poste veuillez ajouter \$0.05 par volume. Une remise est accordée aux professeurs et aux institutions religieuses. Ed. Archambault 500 EST, STE-CATHERINE, MA. 6201 Le magasin de musique le plus complet au Canada

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compa-

Téléphone: BELair 3361\*

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 1949

"POUR GAGNER LA PAIX"

C'est le titre d'un volume de 236 pages, écrit en collaboration, que vient d'édition l'Action Nationale. Livre d'une singulière actualité. Pour tous, la guerre, c'est le cauchemar. Pour l'homme de la rue, c'est la fatalité de demain, le cataclysme inévitable.

Pareil état d'esprit soulève bien des questions. Que vaut la guerre moderne comme solution de conflit entre nations? S'il est prouvé que les deux grandes guerres de 1914 et de 1939 n'ont réalisé aucun de leurs objectifs; si le bilan des pertes effroyables en capital humain, en capital monétaire, en capital civilisation, a fait, de ces terribles, des guerres d'extermination de l'espèce; si la guerre de demain, guerre atomique, doublée, sans doute possible, de la guerre bactériologique, doit tout dépasser en horreurs, ou, sinistre efficacité, quels chefs d'Etat, quelle autorité humaine peut s'arroger le droit de la déclencher? Comment la concevoir sinon comme l'oeuvre de criminels ou de déments? Car enfin la guerre moderne, guerre maléfique de tout point, fléau qui ne peut qu'empirer le mal qu'on prétend corriger, n'est-elle pas essentiellement immorale? Même conçue à l'état de guerre défensive, à quelles conditions rigoureuses peut-on encore s'y préparer, l'accepter? Et, pour poser ce problème de moralité de façon plus concrète, une guerre contre la Russie serait-elle entièrement justifiable? Les nations occidentales auraient-elles épuisé tous les moyens conciliatoires, toutes les ressources de la politique et de la diplomatie? Ecraser la Russie communiste avant qu'elle écrase le monde, voilà qui, abstraitement, va fort bien; mais si la guerre dernier style n'est qu'une autre façon d'écraser le monde? Mais surtout, dans cette suprême et terrible aventure, aurait-on le droit de parler de "croisade"? Est-ce la Russie, concurrente dans la domination de l'univers, que l'on tenterait d'abattre, ou le bolchevisme moscovitaire et le bolchevisme plus que la Russie?

Pour gagner la paix donne réponse à ces questions et à bien d'autres. Publicistes, chefs d'Etat ne parlent que de paix; on ne menace, on ne s'arme que pour défendre la paix. Convient-il de s'endormir sur la foi de ces belles paroles? Pour gagner la paix rappelle ici avec quelle inconcevable légèreté les grandes puissances ont déclaré, puis conduit et conclu la Grande Guerre n° 2. Impossible d'oublier l'impréparation de la France et de l'Angleterre, (1) la sottise de l'inconditionnel surrender, les naïves concessions à l'allié russe aux conférences de Yalta, de Potsdam, puis la sottise encore du premier sort fait à l'Allemagne, et demain peut-être au Japon: démantèlement de deux Etats, boulevardisés, par leur position géographique et par leur structure industrielle, contre l'invasion communiste. En 1939 on se battait, comme en 1914, pour mettre fin aux luttes armées entre nations. Etrange guerre à la guerre où il semble que, de guerre en guerre, on s'applique de son mieux à semer les germes d'une nouvelle guerre.

Huit jours avant le dernier conflit, le 24 août 1939, le Pape avait lancé, à la radio, ce solennel avertissement: "Le danger est imminent, mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut être évité avec la guerre". Les préchures de "croisade" écouteront-ils les leçons et avertissements d'hier et d'aujourd'hui? Chacun parle de la guerre prochaine, comme d'une guerre accompagnée de chocs, de désastres, de bouleversements qui ramèneraient l'univers au chaos. Néanmoins on se prépare à jouer le tout pour le tout, comme si ce jeu restait jouable et qu'on pût jouer le tout, cette fois sans la certitude de le perdre sans retour.

Dans la guerre qui vient de finir, quelques nations au moins gardaient des réserves pour la réfection du monde. Ces ultimes réserves, où les trouver après ce duel d'où, mêmes victorieuses, les nations les plus ri-

ches et les plus puissantes sortiraient épuisées? On devrait savoir, par expérience, que la misère extrême est le terreau trop fécond des doctrines extrêmes, des philosophies révolutionnaires, et qu'il n'est pas si facile d'empêcher, sur les foules malheureuses, les prises du communisme, aux mirages fantastiques. Hélas, faudrait-il croire que l'humanité en serait arrivée aux guerres d'insectes dont la férocité n'a d'égale que l'aveuglement mortel de l'animalité?

Pour gagner la paix nous le rappelons encore: les signes ne manquent point d'une guerre imminente. Voilà déjà l'univers partagé en deux camps. Et, dans chacun de ces camps, des forces armées sont, en grande hâte, mises sur pied, hors la juridiction des Nations-Unies, ce qui est déjà un coup mortel à la Société internationale fondée, nous disait-on, pour être la suprême gardienne de la paix. Tout s'accomplit naturellement au nom de la sécurité collective, mais d'une sécurité collective qui s'érige, de part et d'autre, contre l'ennemi d'en face, avec ce résultat paradoxal que le pire mal de l'heure présente soit précisément l'insécurité internationale. On veut, nous dit-on encore, montrer sa force pour n'avoir pas à s'en servir, comme si, entre adversaires de trop égale force, la tactique n'entraînait pas la course à la force avec tout ce qui s'ensuit.

Et ce ne sont pas les seuls signes, nous fait-on encore observer, qui annoncent médiocrement une volonté de paix. La propagande, ce "viol de l'opinion", marche à fond, comme à la veille d'une déclaration de guerre. En ces derniers temps, qui n'a pu noter l'agitation indiscrète des castes militaires qui, en tous pays du monde, se ressemblent par leurs appétits et courtes vues? Avec ou sans la complicité des autorités politiques, elles exigent les mesures d'urgence, brandissent le sabre et la bombe. La psychose de guerre a si bien conquis l'opinion, ainsi que l'observe le Père Lachance, — un des collaborateurs du livre — que beaucoup de gens n'osent plus parler de paix, plaider pour la paix, par crainte de paraître suspects.

Voici analysé le moins mal possible un livre extrêmement chargé de substance. Du simple point de vue des idées, nous ne craignons pas de l'écrire, l'ouvrage atteste un effort de pensée comme il s'en produit assez rarement, en notre pays, autour de problèmes de cette envergure. Eloge qui ne surprendra personne, si l'on prend note que l'oeuvre porte les signatures du Père Louis Lachance, O.P., de MM. Paul Sauriol, Jean Pellerin, Jean-Marc Léger, François-Albert Angers, André Laurendeau, Gérard Filion.

Les esprits pas trop infectés y trouveront un antidote contre la propagande et un redressement de perspectives. Ils se convaincront, par exemple, que parler de "croisade", après les plus récentes déclarations pontificales, équivaut à une gigantesque fumisterie. Ils y apprendront ce qu'il faut penser exactement et du veto russe, et de la couverture de la Russie derrière son rideau de fer, et de la couverture guère plus plaisante des Anglo-Saxons derrière la Grèce, la Turquie et l'Iran. Les découragés qui lèvent les mains au ciel et qui s'écrient: "A quel bon? Que faire?" découvriront que, de l'avis même du Pape, la voie de conciliation reste encore possible, qu'elle le restait du moins en 1948. Ils liront que la solidarité internationale ne devrait pas jouer que pour la guerre, et qu'il appartient au Canada, de par sa situation géographique privilégiée, d'être un facteur de paix et qu'il le pourrait être, à la seule condition de pratiquer "une politique de coïrage". Et cette politique, pourquoi les Etats, petits et moyens, n'oseraient-ils la pratiquer quand, en ces graves matières de guerre et de paix, les grandes puissances ne laissent plus la liberté de leur choix?

Pour gagner la paix est un livre strictement objectif. Fortement documenté, écrit sans passion, il est de ceux qu'un esprit loyal et cultivé ne saurait ignorer. Les esprits politiques, méfiants ou chatouilleux pourront constater que l'ouvrage n'a été écrit ni pour un parti ni contre les partis. Seuls les bellucistes authentiques et impénitents en pourraient déconserver la lecture. Et il faut oser le dire, la consigne du silence autour de ce livre, dans les milieux officiels, deviendrait le plus inquiétant des symptômes. Certes, les auteurs de Pour gagner la paix, esprits réalistes, ne se cachent pas les difficultés d'une politique de neutralité et de paix pour le Canada, pays peu maître chez soi, "pays occupé", comme on nous dit, par la finance américaine. Qu'importe si combattre pour la paix reste la seule consigne légitime, profitable, conforme à l'idéal chrétien de la justice internationale. Nul, en tout cas, ne voudra refuser son admiration à un groupe d'hommes qui osent s'élever, seuls, trop seuls, contre un courant effréné, où se trouvent engagés, non seulement la vie de leur pays, mais l'avenir du monde.

Lionel GROULX, ptr.

POUR GAGNER LA PAIX, rédigé en collaboration. En vente au prix de \$1.00 l'exemplaire, \$9.00 la douzaine et \$70.00 le cent; à l'Action Nationale, 422 est, rue Notre-Dame (MARquette 2637).

BLOCS - NOTES UN MOT D'ORDRE DU PAPE AUX SYNDICATS OUVRIERS

Le sort des Lieux Saints

Ceux qui ignoreraient encore l'essentiel de l'un des plus grands problèmes d'aujourd'hui, que n'auraient point éveillés à la dure réalité les solennelles paroles prononcées samedi par Son Excellence le Délégué apostolique, ont pu recevoir hier un nouvel et très catégorique avertissement.

Mgr Antonutti, parlant à l'occasion du sacre de Mgr Cayer, le religieux franciscain qui vient d'être nommé vicaire apostolique en Egypte, et faisant écho à de multiples appels du Souverain Pontife, notait que l'accès à la Terre Sainte se fait de plus en plus difficile, que, de la protection des Lieux Saints, une question purement religieuse, les ambitions des Pouvoirs temporels ont fait une question politique et que les chrétiens ne peuvent rester indifférents à ce tragique conflit.

Il rappelle comment, dans l'Encyclique Redemptoris Nostri, du Vendredi saint dernier, le Pape a formellement réclamé, entre autres, l'internationalisation de Jérusalem et de ses environs, comment, à la suite du Souverain Pontife, quatre cents millions de catholiques, répandus par le monde entier, réclament que les lieux baignés par le sang de Notre-Seigneur soient internationalisés et qu'ils soient érigés en personne autonome de droit international afin que soient assurés l'internationalisme et l'unité de la chrétienté.

C'est l'exacte contre-partie de cet réclamation essentielle que nous rapportait hier au nom de la Mirachi, association sioniste religieuse du Canada, sous la responsabilité directe de son président, M. Baruch Tannenbaum, et de son vice-président exécutif, le rabbin S.M. Zambrowski, plusieurs journaux de Montréal.

L'opposition est radicale. Nous empruntons nos citations au Herald. On verra qu'en les réclamations du Souverain Pontife et la thèse des Sionistes, telle que l'expose la Mirachi, l'opposition est radicale.

Disant de Jérusalem, qu'elle est le coeur même et l'âme de la juiverie mondiale (world Jewry), les porte-parole de la société disent que l'internationalisation de cette ville arracherait à Israël ce coeur (take that heart out of Israel). Ils demandent la mobilisation des intérêts canadiens sionistes et religieux pour mener à une conclusion finale pacifique le règlement du

Monsieur Gérard Filion, 430-434 est, Notre-Dame, Montréal. Monsieur le directeur, j'ai vu votre extrême amabilité de faire paraître dans votre chronique "Lettres au Devoir" la mise au point suivante:

Le samedi, vous avez publié une lettre que j'avais envoyée à votre journal pour signaler à votre attention le fait que les communiqués parus dans votre journal et dans "L'Action Catholique" sur le dernier discours de Sa Sainteté Pie XII étaient contradictoires.

Mais, (in cauda venenum) j'avais voulu également, (sur une ton que j'aurais voulu badin) vous demander si c'était à cause de vos tendances (que tous connaissent),

Plus tard, le même syndicat, toujours imbu du bien et des besoins de Montréal, sollicita six fois des chartes à Québec et à Ottawa pour accomplir la même entreprise, mais la Compagnie des Tramways et même la ville de Montréal envoyèrent leurs avocats s'opposer au bill. Heureusement, en janvier 1941, une charte à base économique, sous le nom de la "Compagnie d'Entreprise du Terminus de Montréal" fut passée à Québec. Cette charte s'harmonise avec un plan d'ensemble de tous les genres et moyens de circulation dans l'île de Montréal, tenant compte de tout développement sur l'île entière.

Le problème de Jérusalem et pour assurer la préservation de la ville historique comme siège de la vie juive éternelle.

Notant que la date de leur message coïncide avec les jours saints d'Israël, le Rosh Hashana et le Yom Kippur, les chefs de la Mirachi disent: (nous traduisons, naturellement du texte anglais du Herald):

Nous devons nous consacrer à la grande tâche de reconstruire le Troisième Commonwealth juif, d'éviter au salut des milliers de Juifs abandonnés qui souffrent encore après la liberté et, par-dessus tout, d'apporter un effort spécial à la cause de la sauvegarde et de la préservation de la plus noble des institutions juives — Jérusalem.

Il ne peut y avoir de compromis sur l'avenir de Jérusalem. L'Etat juif ne peut exister sans son coeur.

Un document. Nous publions aujourd'hui même un document historique d'une exceptionnelle portée.

C'est le texte d'un article que donnait, le 3 septembre dernier, notre confrère catholique de Fribourg, La Liberté. Quoique de format relativement modeste, au prix de certains gros journaux d'Amérique, notre confrère suisse est l'un des publications les plus vraiment importantes et les mieux documentées d'Europe. L'auteur de l'article que nous reproduisons aujourd'hui est un spécialiste des choses romaines, particulièrement bien placé pour connaître les questions dont il parle.

Nous prions qu'on lise son texte avec grande attention. On y trouvera la substance des principales déclarations faites sur le sujet par le Souverain Pontife, ainsi que le résumé des dernières nouvelles de Palestine.

L'auteur se croit autorisé à en arriver à la conclusion que, tantôt ouvertement, tantôt sournoisement, Israël est en voie de s'approprier graduellement les Lieux saints, pour en chasser peu à peu les chrétiens.

Il importe donc de projeter sur ce douloureux problème le maximum de lumière, d'atténuer, dans toute la mesure du possible, cette déplorable ignorance.

D. H.

Texte intégral, tel que publié par l'Observateur Romano, de l'allocution de S. S. Pie XII prononcée en français le 11 septembre, en présence de douze cents ouvriers chrétiens de Belgique.

Soyez les bienvenus dans la maison du Père commun de la chrétienté, chers fils et chères filles, qui représentez ici la grande famille des travailleurs chrétiens de Belgique. Vous goûtez en cet instant une des plus douces joies de votre vie. Nous le savons et nous voyons la preuve dans votre diligence à amasser sur par sou, de quoi subvenir aux lourdes dépenses de votre pèlerinage et — ému par témoignage de charité fraternelle — de quoi faire partager à de plus besogneux de la faveur de cette visite à la Ville éternelle.

Vous venez d'un pays qui, l'ampleur et la puissance de ses entreprises industrielles fait l'admiration de tous. Vous-mêmes, par votre Mouvement ouvrier chrétien de Belgique, vous constituez une armée solidement encadrée, éprouvée par des luttes parfois orageuses, composée de combattants enrôlés au service de Jésus-Christ dans le monde du travail, une armée, aussi, tout à la fois répartie en formations multiples bien distinctes, et fortement unifiée par sa volonté résolue, par son ambition ardente de frayer la voie, dans le champ du travail, en Belgique, à la Souveraineté du Christ.

Vous venez d'un pays qui, l'ampleur et la puissance de ses entreprises industrielles fait l'admiration de tous. Vous-mêmes, par votre Mouvement ouvrier chrétien de Belgique, vous constituez une armée solidement encadrée, éprouvée par des luttes parfois orageuses, composée de combattants enrôlés au service de Jésus-Christ dans le monde du travail, une armée, aussi, tout à la fois répartie en formations multiples bien distinctes, et fortement unifiée par sa volonté résolue, par son ambition ardente de frayer la voie, dans le champ du travail, en Belgique, à la Souveraineté du Christ.

La même opposition vient encore de la Compagnie des Tramways avec son projet de métro ne devenant possible qu'avec 20 à 50 centimes du billet et antihygiénique dans notre pays froid.

Le métro du Tramway n'est pas harmonisé avec le trafic des chemins de fer comme celui de Toronto, qui est plutôt à l'air libre, plus hygiénique et sans subsides d'Ottawa et d'Ontario. Ottawa refuse, avec raison d'ailleurs, de donner des subsides parce qu'un tel métro n'intéresse pas directement le Canada excepté en termes de chômage. Autrement dit, la Compagnie des Tramways, les villes de Montréal et de Toronto ne peuvent obtenir la garantie de leurs obligations et même des subsides d'Ottawa, tandis que la Compagnie d'Entreprise du Terminus de Montréal peut les obtenir en tout temps et donner 5 billets pour 25 cents, sous le contrôle de la Compagnie des Tramways ou de la ville.

Monsieur le Directeur, d'où vient donc l'opposition à ces nécessités de l'heure? Qui est responsable de tous ces retards?

L'objectif national et patriotique de tous vos Canadiens n'est-il pas dans notre émancipation économique, dans notre autonomie économique, dans une démocratie économique? Avis donc à nos économistes qui poussent et aiment à se payer de mots.

Votre tout dévoué, Séraphin OUMET, I.C., A.G. 750, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Quand on a le superflu...

Quand on a le superflu, on peut se passer du nécessaire. Les économistes distinguent entre les besoins de première nécessité et les besoins de luxe. Ils classent dans la première catégorie le boire, le manger, l'habillement, le logement; dans la deuxième, le cinéma, le tabac, l'alcool.

Les économistes sont des naïfs: ils ne comprennent rien à la psychologie humaine. Demandez aux soldats qui ont fait l'invasion du continent européen. Ils vous diront que la première chose que les gens leur demandaient quand ils entraient dans un village, c'était une cigarette. Pas une tranche de pain blanc, pas une tasse de café, non! une cigarette!

Allocution de S. S. Pie XII aux travailleurs belges

Organisations et institutions. Vous avez dans vos programmes et dans vos cadres une organisation spéciale pour venir en aide aux victimes de la maladie, en utilisant et en cultivant judicieusement les forces physiques, souvent bien limitées, dont elles jouissent encore, leur capacité et leur volonté de travail. Oeuvre excellente de vraie charité et de vrai courage chrétien que, de tout coeur, nous bénissons!

Outre ces organisations, qui tendent directement à la défense et à la sauvegarde des intérêts matériels, vous avez encore vos institutions et vos unions destinées à la formation et à l'éducation du travailleur; institutions qui sont indispensables pour assurer à la classe ouvrière la place qui lui revient dans la société. L'ouvrier, être vivant, personne humaine, a d'autres besoins d'ordre supérieur et, faute de les satisfaire, les améliorations d'ordre matériel seraient elles-mêmes, rendues vaines. Voilà pourquoi nous louons hautement vos efforts en vue de développer la culture spirituelle de l'ouvrier et nous les bénissons!

Source de ces oeuvres si dignes d'éloges est votre noble ambition d'exercer l'apostolat, mais un apostolat sagement conçu, sérieusement préparé et organisé, dont l'objectif est la conquête des âmes et des sociétés au règne du Christ. L'ouvrier, ancré des ouvriers solidaires, est éminemment vital! Avec quel amour nous bénissons vos oeuvres de zèle! Nous leur souhaitons d'augmenter leur recrutement, de trouver plus de coopérateurs et de coopératrices. Mais nous souhaitons surtout que ceux-ci, remis eux-mêmes de l'esprit et de l'amour du Christ jusqu'à en faire leur bonheur, répandent au tour d'eux la bonne nouvelle sur toute l'étendue de l'immense champ du travail, pour ramener au Divin Pasteur des âmes les brebis qui s'étaient fourvoyées loin de lui, pour lui en garder beaucoup d'autres qui, jusqu'à présent, ne le connaissent pas.

Puisse tout particulièrement Notre Bénédiction rendre toujours plus effectif, toujours plus parfait votre Mouvement. Le nom même n'y invite-t-il pas expressément? Un mouvement n'est pas une simple construction, une organisation purement statique, si ingénieuse, si gigantesque qu'elle soit. Mouvement dit vie. La vie, c'est-à-dire la capacité de s'adapter au jour le jour à tous les devoirs, à toutes les activités que viennent suggérer le temps, le lieu, les circonstances les plus diverses. Vie qui, jaillissant des profondeurs, s'écoule, fraîche et abondante, par l'initiative sans cesse en éveil de chaque individu et de chaque groupe. Soyez-en persuadés: c'est cela précisément, c'est cette source intérieure qui fait votre véritable force, bien plus que le nombre de vos adhérents.

Puisse en outre, Notre Bénédiction vous obtenir — toujours, bien entendu, en union étroite avec vos évêques — établir l'Esprit-Saint pour gouverner l'Eglise de Dieu (Act. 20, 28) — de demeurer inébranlables membres, et membres dévoués, insignes, de cette Eglise et d'imprimer, du levain de la foi et de l'action chrétiennes, toute la vie privée et publique. Votre conduite doit être une éclatante réponse aux calamités des adversaires, qui accusent l'Eglise de tenir l'assautement en laisse les laïques, sans leur per-

mettre aucune activité personnelle, sans leur assigner une tâche propre dans son domaine. Telle n'est point, telle n'a jamais été son attitude. Ne parlons pas ici de la croissance intérieure de la foi et de la vie surnaturelle, dans la pureté du coeur, dans l'amour de Dieu et dans la ressemblance divine que la grâce opère dans le secret des âmes. En cela, c'est trop clair chacun, quel qu'il soit et quelle que soit sa condition prêtre ou laïc, jout de plus humble au plus haut placé, jout sans distinction des mêmes droits et des mêmes privilèges. Mais, jetez un coup d'oeil sur l'histoire, déjà plus que séculaire de votre Belgique moderne; si vous avez pu atteindre de si beaux résultats, améliorer, consolider, perfectionner les positions catholiques, pour le plus grand bien de votre chère patrie, n'est-ce pas en bonne part, le fait de votre action, joué par les laïques et non d'une humilante inaction? Qu'il s'agisse des questions familiales, scolaires, sociales; qu'il s'agisse de science ou d'art, de littérature ou de presse, de radio ou de cinéma; qu'il s'agisse de campagnes politiques pour l'élection des corps législatifs ou pour la détermination de leurs pouvoirs et de leurs attributions constitutionnelles; partout les laïques catholiques trouvent ouvert devant eux un vaste et fertile champ d'action.

Le danger des abus de force. Puisse, enfin, Notre Bénédiction aider la classe laborieuse chrétienne de la Belgique à sortir saine et sauve du péril qui, en ce temps même, menace un peu partout, le mouvement ouvrier. Nous voulons dire: la tentative d'abus (Nous parlons de l'abus et nullement de l'usage légitime) d'abus de la force d'organisation, tentation aussi redoutable et dangereuse que celle d'abus de la force du capital privé. Attendre d'un tel abus l'avènement des conditions stables pour l'Etat et la société, serait, d'une part tout autant que de l'autre, vaine illusion, pour ne pas dire aveuglement et folie; illusion et folie d'ailleurs doublement fatales au bien et à la liberté de l'ouvrier, qui se précipiterait ainsi lui-même dans l'esclavage.

La force de l'organisation, si puissante qu'on veuille la supposer, n'est pas, d'elle-même et prise en soi, un élément d'ordre: l'histoire récente et actuelle en fournit constamment la preuve tragique; quiconque a des yeux pour voir s'en peut aisément convaincre. Aujourd'hui comme hier, dans l'avenir comme dans le passé, une situation ferme et solide ne peut s'établir que sur les bases jetées par la nature — en réalité par le Créateur — comme fondements de la seule véritable stabilité.

Conclusions. Voilà pourquoi Nous ne Nous lassons pas de recommander instamment l'élaboration d'un statut de droit public de la vie économique, de toute la vie sociale en général, selon l'organisation professionnelle. Voilà pourquoi Nous ne Nous lassons pas non plus de recommander la diffusion progressive de la propriété privée, des moyens de production, d'entraides. Le sens des réalités, qui est un des traits propres du caractère belge, le sentiment chrétien profondément ancré dans le coeur de votre peuple, chers fils et chères filles, écartera de vous, Nous en avons la ferme confiance, un si grave danger, si jamais il devait tenter de vous assaillir. Non; vous êtes de ceux qui édifient avec la Seigneurie, la maison et la Cité (cf. Ps. 128), en vue du bien commun, avec justice et charité envers tous, dans l'esprit et selon la loi de Jésus-Christ. C'est dans cette encourageante pensée que Nous donnons à vous tous ici présents et au Mouvement ouvrier chrétien de Belgique, avec une paternelle bienveillance et dans la diffusion de Notre coeur, Notre Bénédiction Apostolique.



AIDONS SAINTE-JUSTINE! — De Montréal ou d'ailleurs, de tous les coins de la province, les enfants malades, blessés ou infirmes reçoivent à Sainte-Justine les meilleurs soins donnés par un personnel spécialisé de religieuses, de médecins et d'infirmières. A l'année longue des vies d'enfants sont sauvées, des infirmités corrigées ou évitées, des santé...

41e CAMPAGNE

Le travail et le problème de l'hôpital Ste-Justine

Pour la 41e fois, cet automne, l'hôpital Sainte-Justine entreprend sa campagne annuelle auprès du public, campagne qui s'ouvrira officiellement demain à la radio et à l'hôpital même. L'oeuvre de Sainte-Justine — oeuvre de vie, s'il en est une — est maintenant si connue, si appréciée, que les dernières campagnes ont dépassé leur objectif. Le succès de l'an dernier a éclipsé tous les autres: l'objectif était de \$124,225. Le soir de la clôture, les rapports officiels donnaient le chiffre de \$133,861. Dans les semaines qui suivirent, d'autres dons, — la campagne continuant de donner ses fruits — portèrent le grand total à \$136,125.70, soit un surplus d'environ une douzaine de mille dollars sur l'objectif.

ment ou il n'y a personne qui ait le temps d'en accepter la surveillance. L'exiguïté de la surpeuplement de la plupart des logements comme le travail des femmes au dehors font qu'il est à peu près impossible aujourd'hui de garder un malade à la maison. Quant aux accidentés, ordinairement la question ne se pose même pas, c'est tout de suite l'hospitalisation. Et qu'on ne demande pas comment on faisait autrefois sans hôpital d'enfants. La première des choses, il mourait beaucoup plus d'enfants autrefois qu'aujourd'hui malgré l'augmentation de la population; Sainte-Justine sauve des vies; 2°, les cas d'accidents, graves ou bénins, sont beaucoup plus fréquents aujourd'hui qu'ils l'étaient autrefois, la sécurité du foyer et des rues n'étant plus du tout la même; 3° Sainte-Justine entreprend et réussit des traitements, des opérations, des cures qu'on n'aurait même pas cru possibles et auxquels on ne pouvait même pas songer, il y a cinquante ans.

Si le nombre des accidentés et des malades ne tendait pas à s'accroître sans cesse, si le coût de la vie n'avait monté avec l'élan qu'on sait depuis ces dernières années, si les salaires ne suivaient pas cette marche ascendante, si Sainte-Justine n'était pas un hôpital d'enfants, c'est-à-dire un hôpital avec, obligatoirement, un personnel proportionnellement plus nombreux qu'ailleurs, eh bien! probablement que Sainte-Justine aurait réussi cette année à boucler son budget ou du moins aurait été près de le faire.

Aujourd'hui, beaucoup moins d'enfants restent infirmes, — de naissance, par maladie ou accident. Quel capital humain récupéré pour la société! Mais c'est grâce à Sainte-Justine.

Les chiffres suivants donnent un aperçu incomplet mais une idée tout de même du nombre d'enfants qui, au cours de la dernière année, auraient pu mourir ou rester infirmes sans l'intervention chirurgicale ou le traitement approprié: 4,658 cas ont été opérés en otorhino-laryngologie (yeux, oreilles, gorge), service qui a enregistré 11,859 consultations; 910 examens et traitements ont été faits dans le service d'endoscopie (extraction des corps étrangers avalés); 17,683 traitements ont été donnés en massothérapie (traitement des membres paralysés ou ankylosés), 4,773 cas d'accidents divers ont été traités; 951 cas passèrent dans les services de l'orthopédie (fractures diverses, maladie des os); 235 cas de maladie des os et des organes de locomotion ont été enregistrés par le service interne et 485 par le service externe; 272 cas de vices de conformation ont été enregistrés par le service interne et 210 par le service externe, etc.

A cause des circonstances énumérées plus haut, ce n'est malheureusement pas ce qui s'est produit. La réalité, c'est que Sainte-Justine est encore vis-à-vis un déficit cet automne: c'est-à-dire qu'il lui manque \$286,337.18 pour boucler son budget. Il ne faut donc pas être surpris que l'objectif de la campagne qui s'ouvrira demain ait été porté à \$280,387. C'est le déficit de 1948 qui est visé ainsi. Il est visé et il doit être abattu. Il doit disparaître comme un mirage, comme un cauchemar. Et l'arme nécessaire c'est la charité. Il faut que, comme par les années passées, ceux qui ont quelque bien donnent à ceux qui n'ont rien; il faut que les enfants pensent à leurs petits frères et sœurs qui ne peuvent plus ni courir ni jouer, qui doivent garder le lit et n'ont pas ce qu'il faut pour se soigner; il faut que les vrais patriotes pensent que l'hôpital Sainte-Justine est une oeuvre nationale et éminente sociale qui doit vivre envers et contre tout, peu importent les difficultés économiques du moment.

Or, chaque jour d'hospitalisation coûte \$8.05 à l'administration de Sainte-Justine; l'Assistance publique, quand elle accepte le cas, ne paye que \$4. par jour. Les autres cas sont à la charge entière de l'hôpital.

Dans ces conditions et dans les circonstances énumérées plus haut, il faudrait un miracle de première classe pour que Sainte-Justine réussisse à boucler son budget. Le miracle ne s'étant pas encore produit cette année, c'est à la charité de chacun et de tous de le remplacer par une généreuse souscription et de sauver encore une fois les finances de Sainte-Justine qui sauve à l'année tant de vies d'enfants.

Après les individus, il faut que les paroisses de l'île de Montréal et les comtés de la province pensent suffisamment à ce qu'ils reçoivent de Sainte-Justine au cours d'une année et tentent de répondre à l'appel dans les mêmes proportions. Il y a plus. Il faut que les quartiers plus fortunés donnent, non seulement en proportion de ce qu'ils peuvent recevoir mais davantage, pour compenser le plus grand nombre de cas des quartiers populaires où la maladie et les accidents sont plus fréquents, où les parents n'ont pas ce qu'il faut, ni matériellement, ni financièrement, pour soigner leurs enfants, où les enfants eux-mêmes, si souvent, n'ont même pas une chambre, un bon lit où étendre leur souffrance.

De moins en moins aujourd'hui, les malades, — adultes comme enfants — peuvent rester au foyer. On leur manque d'espace pour les isoler convenablement ou complète-

ment ou il n'y a personne qui ait le temps d'en accepter la surveillance. L'exiguïté de la surpeuplement de la plupart des logements comme le travail des femmes au dehors font qu'il est à peu près impossible aujourd'hui de garder un malade à la maison.

Quant aux accidentés, ordinairement la question ne se pose même pas, c'est tout de suite l'hospitalisation. Et qu'on ne demande pas comment on faisait autrefois sans hôpital d'enfants.

La première des choses, il mourait beaucoup plus d'enfants autrefois qu'aujourd'hui malgré l'augmentation de la population; Sainte-Justine sauve des vies; 2°, les cas d'accidents, graves ou bénins, sont beaucoup plus fréquents aujourd'hui qu'ils l'étaient autrefois, la sécurité du foyer et des rues n'étant plus du tout la même; 3° Sainte-Justine entreprend et réussit des traitements, des opérations, des cures qu'on n'aurait même pas cru possibles et auxquels on ne pouvait même pas songer, il y a cinquante ans.

Après les individus, il faut que les paroisses de l'île de Montréal et les comtés de la province pensent suffisamment à ce qu'ils reçoivent de Sainte-Justine au cours d'une année et tentent de répondre à l'appel dans les mêmes proportions. Il y a plus. Il faut que les quartiers plus fortunés donnent, non seulement en proportion de ce qu'ils peuvent recevoir mais davantage, pour compenser le plus grand nombre de cas des quartiers populaires où la maladie et les accidents sont plus fréquents, où les parents n'ont pas ce qu'il faut, ni matériellement, ni financièrement, pour soigner leurs enfants, où les enfants eux-mêmes, si souvent, n'ont même pas une chambre, un bon lit où étendre leur souffrance.

De moins en moins aujourd'hui, les malades, — adultes comme enfants — peuvent rester au foyer. On leur manque d'espace pour les isoler convenablement ou complète-

ment ou il n'y a personne qui ait le temps d'en accepter la surveillance. L'exiguïté de la surpeuplement de la plupart des logements comme le travail des femmes au dehors font qu'il est à peu près impossible aujourd'hui de garder un malade à la maison.

Quant aux accidentés, ordinairement la question ne se pose même pas, c'est tout de suite l'hospitalisation. Et qu'on ne demande pas comment on faisait autrefois sans hôpital d'enfants.

La première des choses, il mourait beaucoup plus d'enfants autrefois qu'aujourd'hui malgré l'augmentation de la population; Sainte-Justine sauve des vies; 2°, les cas d'accidents, graves ou bénins, sont beaucoup plus fréquents aujourd'hui qu'ils l'étaient autrefois, la sécurité du foyer et des rues n'étant plus du tout la même; 3° Sainte-Justine entreprend et réussit des traitements, des opérations, des cures qu'on n'aurait même pas cru possibles et auxquels on ne pouvait même pas songer, il y a cinquante ans.

J'aime les enfants
Pourquoi? Parce qu'ils sont riches de l'ignorance Et qu'à charmer leur âme et qu'à bénir leur front. Dans ce double miroir de leur pleine innocence, Nous avons cette joie ou cette récompense: De revoir nos bonheurs dans les beautés qu'ils ont;
Parce que leur candeur est timide et farouche; Qu'ils ignorent le mal sans connaître le bien; Qu'ils chassent nos ennuis plus vite que les mouches; Qu'ils ont, sans le savoir, des roses sur la bouche Et que, sur leur conscience, nous savons qu'ils n'ont rien.
D'où venez-vous, fâcheux, reprocher à l'enfance Et son rire aux éclats et ses jeux turbulents, Décroquer sans souci d'une fausse pudeur, Que la sérénité de la nuit s'offense, Et qu'un vieillard s'indigne au rire d'un enfant?
Est-ce un crime, traitement, surtout est-ce leur faute Que ces anges d'hier venus du Paradis, Devenaient aujourd'hui les moindres de nos hôtes, Que l'oiseau qui volait soit gauche quand il saute Et, dans ses chants du ciel, que vous trouviez des cris?
Ces anges, près de Dieu, ne brisaient jamais rien, Ces petits dans les cieux ne dérangeaient personne; Le Seigneur n'était pas un père qui se venge, Ces enfants qu'on accuse, avant qu'on leur pardonne, Ont droit de voir pourquoi ce qu'ils font n'est pas bien.
J'aime tous les enfants: le bambin qui trébuche, Qui rit toujours de tout, même de sa maman; Le blondin maladroït qui vous brise une cruche, Le déniché de nid qui vous met en peluche, A courir les buissons, son beau pantalon blanc;
Le petit capricieux qui dit: "Je veux des fraises", Quand le jardin est mort et par l'hiver raidi, Qui pleure et qui, le soir, on réchauffe à la brasse Jusqu'à ce qu'il s'endorme, sous ce beau front qu'on baise, Le sommeil ait jeté les fraises dans l'oubli.
J'aime tout dans l'enfant: ses yeux, ciel sans nuage; Ses petits bras, ailes du Paradis perdu; Sa bouche, fleur; son rire, miel; sa voix, langage Incompris de l'Amour méconnu; son front, page Où chaque jour son Ange écrit une vertu.
Devant cette beauté qui garde votre empreinte, Mon Dieu, je tremblerais si j'avais un cœur d'ivoire, Je voudrais les deux mains si mon âme était sainte, Je baiserais les yeux si j'avais plus de crainte, Je me prosternerai si j'avais plus de foi.
(La Phalange). L'AMI

ACTIVITES FEMINIENNES
AUX ANCIENNES DES 85. NN. DE JESUS ET DE MARIE
A l'occasion de la journée de Jésus-Marie, jeudi, le 4 octobre prochain, toutes les anciennes des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, sont cordialement invitées à se rendre au Couvent de Longueuil, lieu du ralliement. On y célébrera en même temps le Centenaire de la mort de Mère Marie-Rose, fondatrice de la Communauté.
Programme de la journée: 9 h. messe basse; 9 h. 15, petit déjeuner; 10 h. 15, réception; 12 h. dîner; 2 h. 15, bénédiction du S. Sacrement; 3 h. causerie de Mère Marie-Custarie, supérieure générale; offrande de fleurs à Mère Marie-Rose; rapport des activités des Anciennes; remerciements par Mme Marie-B. Jodoin, présidente.

Les enfants pauvres
Prenez garde à ce petit être; Il est bien grand, il contient Dieu. Les enfants sont, avant de naître, Des lumières dans le ciel bleu.
Dieu nous les offre en sa largesse; Ils viennent; Dieu nous en fait don. Dans leur rire il met sa sagesse Et dans leur baiser son pardon.
Leur douce clarté nous effleure. Hélas! le bonheur est leur droit. S'ils ont fait, le paradis pleure. Et le ciel tremble, s'ils ont froid.
La misère de l'innocence Accuse l'homme vicieux. L'homme tient l'ange en sa puissance. Oh! quel tonnerre au fond des cieux, Quand Dieu, cherchant ces êtres frêles Il nous envoie avec des ailes, Les retrouve avec des haillons!
Victor HUGO

grande partie de cartes qui aura lieu au pensionnat, écrit, rue Adam, jeudi, le 29 septembre, à 2 h. sous la présidence de Mme E. Lévesque. Toutes les anciennes élèves sont cordialement et leurs amies sont cordialement invitées.

JOURNEE MARIALE
Poursuivant son pèlerinage dans les églises dédiées à la Très Sainte Vierge, les membres de l'Oeuvre Notre-

Carnet mondain
COQUETEL
M. Paul Peladeau a reçu à un coquetel jeudi soir, à l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur de M. Bernard Moreau, de Paris, qui fait actuellement un séjour à Montréal.

SOCIETE D'ETUDE ET DE CONFERENCES
Mme Maurice Sainte-Marie est la présidente du comité de propagande de la Société d'études et de conférences dont les activités reprendront à la mi-octobre. Les autres membres de ce comité sont Mmes Sylvio Chagnon, B. Rocher, Lionel Lemay, Maurice Nadeau, Y. Richer, Otto Bengli; Mlles Yvette Lecours, Angéline Roy, Louise Robert, Claire Vanier et Madeleine Demers.

Adoration nocturne
Convocation pour 8 h. du soir, demain, à l'église Saint-Eusèbe, angle des rues Fullum et La Rivière.

Produits de la ferme: BEURRE, OEUFS, FROMAGE
H. Dubois & Cie
PROVISIONS EN GROS
HA. 4274-5 - Bureau: HA. 4280
273-277 EST, RUE SAINT-PAUL

NEUVAINA A SAINTE THERESA DE L'ENFANT-JESUS
La neuvaine préparatoire à la fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus sera prêchée, dans la chapelle des Buissonnets, par le R. Père Muller, S.J., missionnaire au Japon, et par M. l'abbé Ovide Bélanger, missionnaire du Travail. Les exercices commencent dimanche, le 25 septembre et se feront tous les soirs à 8 h. La prédication sera suivie de la bénédiction du Très Saint Sacrement et de la vénération de la relique. Le 3 octobre, jour de la fête, il y aura bénédiction de roses. Le public est admis tous les soirs de la neuvaine. Pour renseignements supplémentaires, appelez HA. 2894.

Encore vous?
Pour votre propre sécurité et celle des autres, apprenez à bien conduire.
COURS THEORIQUE ET PRATIQUE EN 5 LECONS FACILES
Nous allons vous chercher domicile et vous y reconduisons. Brochure "INSTRUCON A VOLANT" envoyée franco contre somme de \$1.50
LAUZON DRIVING SCHOOL
4001, Berri Plateau 1128

ALFRED ALLARD Président et gér. gén.
J.-H. CHARBONNEAU Vice-président
COMPAGNIE DE BISCUITS STUART LTEE
BISCUITS - GATEAUX - TARTES
A.-D. PLANTE Secr.-trés.
MARCEL ALLARD Chef de la production
JEAN ALLARD Directeur
235 LAURIER O. (MONTREAL) Tel. CRescent 2167

Cotons - Toiles - Lainages
C.-X. TRANCHENMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice MONTREAL 1

Feuilleton du "Devoir"
Le Rossignol de l'ombre
par Isabelle SANDY

49. (Suite)
— Qui, un rêve était passé, il avait fui...
— Je l'avais appelé le rossignol de l'ombre... Eh bien! le rossignol s'est à jamais envolé... Et je suis victime d'une nouvelle illusion quand je crois reconnaître sa voix dans la vôtre!
— Il resta un instant silencieux et reprit:
— Il vaut peut-être mieux que j'aie construit selon mes goûts une femme dont je ne sais pas même le nom, dont je ne saurais jamais rien parce que dans la réalité elle m'apparaîtrait sans doute coquette et fautive.
— Ce dernier mot me troubla. Lorsqu'il aurait que je ne lui ai pas dit toute la vérité, s'il reconnaissait un jour au cinéma la voix du rossignol de l'ombre, me pardonnerait-il?
— Oui, dis-je enfin, vous avez fait cette femme à l'image de votre rêve et peut-être vous a-t-elle reconstruit à l'image du sien!
— Maurel! elle donne mes yeux étonnés? rit-elle avec amertume. Que dirait-elle si elle me retrouvait ainsi!
— Alors devinant que l'occasion perdue ne se retrouverait plus — on entendait le bruit des pas du vieil homme — je m'écriai:
— Elle dirait, si elle vous aimait, si elle savait ce que c'est qu'aimer, que vous êtes plus cher dans votre misère et.
— Cyrille Arsenc entra avec cet air détendu, presque joyeux, que j'avais remarqué des mon arrivée:
— Bonne journée! fit-il en se frottant les mains. M. de Brestles croit avoir découvert des dessins préhistoriques non loin d'ici et demain si le froid n'est pas trop vif, j'y partirai en reconnaissance avec lui. Puis-je espérer, chère mademoiselle, que vous tiendrez compagnie à mon fils adoptif?
— J'hésitais à répondre, troublée par le silence de l'infirmier qui maintenant souriait. Il finit par joindre sa prière à celle de son hôte.
— Je dus promettre de revenir et je partis rapidement, comme si j'eusse craint qu'un mot inconsidéré de Verlain vint faner ma joie soudaine de le sentir à nouveau près de moi.
— Il fallait d'urgence ordonner mes pensées, prendre une décision, décision surtout de l'opportunité d'amener Jean-Claude Verlain voir le Rossignol de l'ombre.
— Dans l'hypothèse la plus favorable, il me dirait avec une tendre ironie: "C'était donc vous, Marline? Je l'avais soupçonné." Et puis...

LA MODE DU JOUR

A manches courtes ou trois-quarts, gentil modèle aux épaulettes originales.
Le patron No 9407 est offert pour les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. Le grandeur 36 requiert 4 verges et 1 huitième d'un tissu de 35 pouces de largeur.
Ce patron est en vente au prix de 30 au service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Écrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

UN PARFUM NOUVEAU DE FABERGE "TIGRESS"

TIGRESS se pavane maintenant dans nos plus chic magasins... ronronnant dans vos rayons de cosmétiques préférés... une menace pour tous les hommes passant dans ses parages! Oh!... n'ayez crainte... soyez prêts, tout simplement à subir le charme du parfum et de l'eau de Cologne Tigress, une préparation odorante destinée à la fourrure.
Longtemps apprécié par nos cousins d'outre-frontières, Tigress a récemment "envahi" le Canada. D'une chaleur pénétrante qui porte à la rêverie, il appartient à la célèbre famille des Parfums Modes Faberge (Woodchuck pour lainages tant à la ville qu'à la campagne, Aphrodisia pour soirées et sants).
Tigress a été conçu pour exalter les fourrures, pour conférer une beauté de princesse hindoue aux velours et brocarts, pour donner un attrait magique aux riches turbans et bijoux précieux.
Comme son nom le laisse entendre, Tigress est tout imprégné du mystère de la jungle. Insondables, palpitations, abandonnant concentrés bien que capiteux... le parfum Tigress et son escorte, l'eau de Cologne, sont composés des huiles essentielles possédant une affinité spéciale pour les fourrures. Ils sont savamment choisis pour procurer à celles qui les portent une agréable sensation de chaleur intime et, durant l'hiver, leur odeur captivante persiste plus longtemps dans vos garde-robes.
L'eau de Cologne Tigress vous est offerte "emprisonnée" dans de petits flacons de cristal à forme cylindrique surmontés de velours aux couleurs Tigress. Le parfum Tigress est aussi botté dans des carafons taillés dans du verre émeraude et déposés dans des coffrets élégants de velours; et, pour application pratique, l'ingénieux dispositif "Fabergette" portatif pour la sacoche, petit tube à fermeture hermétique, inséré dans un étui de suède noir aux motifs dorés, reproductible, est d'une splendeur infinie... Ils évoquent l'enchantement des mers du Sud!

Des couleurs et des nuances

Il fut un temps où les artistes décorateurs établissaient l'agencement complet de leurs couleurs d'après le coloris d'un tableau. Le fond de ce tableau pouvait leur suggérer la teinte principale à employer sur les murs, tandis que les points lumineux — fleurs ou toiles — éclatantes — leur inspiraient la teinte dominante des tentures et des tissus de capitonnage. Cette conception s'est grandement modifiée. Aujourd'hui, on se sert surtout des tableaux et des peintures comme "accent" dans la décoration. Les couleurs d'une pièce ne sont plus nécessairement en rapport avec les coloris d'un tableau; de fait, la plupart des décorateurs évitent cette pratique. Dans une pièce aux tons doux, bleu, gris, jaune ou chamois, ils mettront un tapis et des tentures dans les teintes douces s'harmoniseront avec celles des murs. Cela contribue à "repousser" les murs, créant une illusion d'espace. Puis, à ces tons doux, ils ajoutent les couleurs vives complémentaires, orange, rouge, vert, jaune citron ou turquoise, des tableaux, des céramiques et des chaises rembourrées. Au lieu de se confondre avec l'ensemble de la pièce, comme il arrivait dans le cas précédent, le tableau est maintenant mis en évidence, et il remplit le but décoratif pour lequel il a été créé.

PROJET D'UN CENTRE DE LA MODE A LONDRES

Londres, 23 (C.P.) — Le conseil municipal de Londres va établir un centre de la mode dans le quartier d'East End.
Tout ce qu'une femme veut savoir au sujet de son apparence sera enseigné à ce centre. Avec cette nouvelle école, le conseil espère que Londres va prendre bientôt le pas sur Paris dans la création des nouvelles modes.
Ce centre va être un développement sur une haute échelle de l'actuel collège technique de la rue Barrett. Parmi les matières au programme seront incluses le dessin des patrons, la fabrication du corset, la coiffure, les soins de beau-

Les lecteurs ont répondu magnifiquement à notre enquête. Nous avons obtenu cinq fois plus de réponses que nous espérons. Merci.

La maison jolie
Des couleurs et des nuances

PROJET D'UN CENTRE DE LA MODE A LONDRES

"La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
1892
TRANCHENMONTAGNE
Cotons - Toiles - Lainages
C.-X. TRANCHENMONTAGNE & CIE LTEE
(Les Fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
BE. 4428
459 St-Sulpice MONTREAL 1





Bing Crosby et Ann Blyth, le couple charmant et inattendu du film "Top O' The Morning" qui présente cette semaine le cinéma Loew's.

# Les Beaux-Arts

## Gazette artistique

### Horaires des cinémas

**SAINT-DENIS :**  
"Le Gros Bill" : 12 h. 20, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 10, 9 h.

**CINEMA DE PARIS :**  
"Les Condamnés" : 11 h., 2 h. 20, 4 h. 45, 7 h. 25, 9 h. 50.

**CHAMPLAIN :**  
"Les Deux Nigauds Cow Boy" : 12 h. 54, 3 h. 03, 5 h. 12, 7 h. 21, 9 h. 31.

**ELECTRA :**  
"Aloma, Princesse Des Iles" : 1 h. 15, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 40.

**PALACE :**  
"Sorrowful Jones" : 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 55.

**LOEW'S :**  
"Top O' The Morning" : 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.

**CAPITOL :**  
"It's A Great Feeling" : 10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 5, 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.

**PRINCESS :**  
"Mighty Joe Young" : 10 h. 20, 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

**IMPERIAL :**  
"The Henchmen" : 10 h. 12, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h., 8 h. 40.

**BUDD ABBOTT & LOU COSTELLO Meet The Killer" : 11 h., 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 45.**

**ORPHEUM :**  
"Sh" : 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 45.

**"Last Days Of Pompeii" : 11 h. 40, 3 h. 5, 6 h. 20, 9 h. 40.**



"LES CONDAMNÉS" AU PARIS — Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Roger Pigaut, les trois protagonistes du drame intense "Les Condamnés", qui prend aujourd'hui l'affiche au Cinéma de Paris.

## NEIL CHOTEM EN RECITAL

Lors de son récital du 5 octobre à la salle du Plateau, Neil Chotem interprétera un programme de choix, variant de Bach à Prokofiev. M. Chotem inaugurera la série de récitals de piano au cours de laquelle on entendra des pianistes virtuoses tels : le célèbre pianiste anglais Solomon, le grand interprète de Chopin, Alexandre Uninsky, le pianiste virtuose Alexandre Borovsky, le pianiste suisse Jacqueline Blancard et le réputé Paul Lyonnet, interprète renommé de Beethoven.

Au début de son programme, M. Chotem interprétera la "Fugue en la mineur", de Jean Sébastien Bach. Cette pièce sera suivie de l'"Intermezzo, opus 118, no 2", de Brahms, de la "Sonate en ré majeur, opus 10, no 3", de Beethoven, et du "Prélude, Chorale et Fugue", de César Franck, oeuvre magistrale qui avait valu à notre distingué artiste, lors de son récital de l'an dernier au Ladies Morning Club, de fortes louanges.

La seconde partie du programme de M. Chotem inclura l'"Etude en sol bémol majeur", appelée l'"Etude pour notes noires", et une "Ballade en la bémol majeur", de Chopin. Un arrangement de la marche du ballet de Prokofiev, "The Love of 3 Oranges", sera suivie de deux "Préludes", de Debussy, "La Terrasse des audiences au clair de lune" et "Ondine", et la dernière pièce au programme sera la "Dauzième Rhapsodie hongroise", de Liszt.

On nous annonce que deux jours après son récital dans la série présentée par Georges A. Robert, M. Chotem inaugurera une série d'émissions radiophoniques présentées au poste CBF pour commémorer le centième anniversaire de la mort de Chopin. M. Chotem vient d'être engagé comme artiste invité, en décembre, avec l'Orchestre symphonique de Québec.



Ben Johnson fait de belles promesses à la candide Terry Moore et au cow-boy Robert Armstrong dans cette scène du film "Mighty Joe Young" que présente l'Imperial cette semaine.

## LES AMIS DE L'ART

En vue de la prochaine saison artistique, les jeunes sont invités à s'inscrire sans tarder comme membres Amis de l'Art, soit au secrétariat de l'Association, soit en groupe par l'entremise de l'institution à laquelle ils appartiennent.

Les abonnements aux Matinées symphoniques peuvent être renouvelés jusqu'au 30 septembre inclusivement.

Événement artistique. — Au Monument National, les 27, 28, 29 septembre, les Variétés Lyriques présentent Andalouse. — Au Gesù, le 1er octobre, en matinée, Le P'tit Bonheur. (Pour les membres au dessus de 21 ans. Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). — Au Cercle Universitaire, le 6 octobre, soirée artistique de l'Aspep, avec Louise Darios, conférencière et artiste invitée. — Chez les Compagnons, les 1er, 6 et 15 octobre, en matinée, La Dame de l'Aube. — Au Gesù, du 4 au 15 octobre, en soirée, Un fils à tuer, pièce d'Eloi de Grandmont. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte

## CINEMA PARIS

A L'AFFICHE

UN FILM FORTI

PIERRE FRESNAY

YVONNE PRINTemps

Les Condamnés

ROGER PIGAUT

## La vie musicale

par Eugène Lapierre

Été tristement mémorable — Le décès de J.-J. Gagnier — Sur la scène mondiale — Mutations chez les musiciens d'église — Le congrès du Mexique

LES mois d'été de la présente année auront vu disparaître certains de nos musiciens les plus connus et les plus en renom : Amédée Tremblay, organiste et compositeur; Armand Gauthier, basse lyrique; Jeanne Servière-Verschelden, organiste de carrière; Cécile Allard-Demers, accompagnatrice sensible et estimée; L.-C. Boulanger, maître de chapelle du Sacré-Coeur; enfin, samedi dernier, Jean-Joséphat Gagnier, peut-être le plus grand musicien professionnel que le Canada ait produit. Nous croyons devoir commenter la disparition de ce dernier, la carrière des autres ayant déjà été retracées dans les journaux quotidiens de Montréal et d'ailleurs.

Lorsqu'un Flamand, un Coeur, un Gagnier, ou qu'un autre musicien canadien de premier plan disparaît, c'est toujours le même sentiment qui envahit, qui assaille ceux qui lisent les notices nécrologiques. On s'étonne que le disparu ait accompli ceci ou cela, qu'il ait écrit telle oeuvre ou tenu sa notoriété aussi loin. On s'étonne au plus vite à bonnes sources, car il n'y a plus à craindre la vérité, maintenant qu'il est mort!... C'est ensuite le moment des phrases génériques. Confrères et dirigeants déclarent à l'unisson: "On ne l'aurait jamais cru si grand!... Il y a tantôt dix ans que Rodolphe Flamand est mort, malgré tout le progrès que nous croyons avoir accompli dans l'intervalles, il faut avoir le courage de constater ceci: Nous ne mesurons bien la valeur des nôtres que lorsqu'ils sont éteints dans leur cercueil.

Aurons-nous jamais quelque sens du groupement, de la constitution de nos compétences artistiques?... Serions-nous congénitalement incapables d'utiliser les valeurs et les talents qu'ils se trouveraient le mieux placés?... Il y a là un mystère pénible qui reste tout aussi angissant après des années de recherches patientes, exécutées, pondérées. Dans d'autres sphères il y a progressé, dans celle-ci, nous continuons de nous comporter comme des enfants — n'en déplaise à ceux qui croient avoir tout résolu parce qu'ils en touchent un fort salaire...

Il y a dans la vie de J.-J. Gagnier des réalisations étonnantes. Nous ne pouvons nous empêcher de rappeler celle-ci. Comme il avait fait d'excellentes études classiques, au Gesù et au Collège de Montréal, il ne tarda pas à mêler littérature didactique et compositions musicales pour présenter à l'Université de Montréal une brillante thèse de doctorat (1934). Or, à l'issue de la soutenance proprement dite, l'une des plus grandes fanfares des Etats-Unis, la "Navy Band", donna une audition consacrée à ses oeuvres et le tout arriva, par fil spécial, jusque dans la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice, à Montréal, où siégeait le jury. Ce qui permit à ce dernier de créer le candidat, docteur, au titre de compositeur aussi bien qu'au titre de pédagogue. Eh, bien! sauf erreur, aucun orchestre canadien n'a jamais joué du Gagnier, ni le Pan au pied de chèvre, ni l'Érable effeuillé, ni les Pastiches anciens, etc. La radio

**Mutations chez les musiciens d'église**

A MONTREAL les équipes des musiciens d'église donnent lieu présentement à des mutations importantes. Il nous semble que les compétences parviennent davantage aux postes responsables. Ceci est à la louange de Messieurs les Curés qui suivent plus généralement les nouvelles échelles de salaire. Il faut à tout prix que le métier de musicien d'église donne lieu, le plus tôt possible, à une carrière normale. C'est un des sujets qui seront à l'étude du prochain congrès de Mexico, lui-même préparatoire au congrès de 1950 qui se tiendra à Rome.

Le nouveau maître de chapelle de Saint-Pierre-Apôtre, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., n'est pas à présenter. Son Recueil de chants qu'il est répandu par tout le pays et lui-même est, à juste titre, considéré comme une autorité au Canada et à l'étranger. A Saint-Aloysius, M. Edouard Woolley vient d'être nommé maître de chapelle en titre. Docteur en musique, spécialiste de la pose de voix, excellent ténor, habile artiste dramatique, Woolley n'aura pas de difficultés à s'acquitter de ses nouvelles fonctions. Il s'y entraîne d'ailleurs incidemment depuis de nombreuses années puisqu'il a été chef d'attaque et soliste successivement à Saint-Jacques et à Saint-Armand. Professeur de chant à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal, Edouard Woolley est sur le point de lancer, dans ces trois centres, une société lyrique nouvelle genre qui portera le nom d'Opéra National du Québec et qui prendra, concurrentement dans nos trois cités, les éléments choraux existants à transporter à travers la province. Nous sommes heureux de le féliciter ici de son esprit de travail et de ses initiatives éclairées.

A la tribune du Sacré-Coeur, M. Gérard Lebeau, un autre professionnel, vient de remplacer le regretté Lucien Boulianne. Autrement de la tribune de l'Ascension, direc-

## LES RECITALS DE NELLY MATHOT

Nelly Mathot, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris, donne une série de récitals commentés au Théâtre des Compagnons, à partir de lundi, 26 septembre, jusqu'au 30 octobre inclusivement. Un concert chaque lundi.

L'idée de ces concerts est venue à la suite de l'extraordinaire succès remporté par Mme Mathot et son mari, Bernard Seroin, aux cours de français de l'Université McGill, l'été dernier.

Les récitals commentés couvriront plusieurs siècles de la musique.

On sait l'excellente presse que Nelly Mathot a obtenue à travers le monde. En voici quelques exemples:

"Sa voix est remarquable de sonorité... C'est une voix unique..."

"Ses débuts au Palais de Chaillot ont été sensationnels... Elle possède un timbre d'une qualité rare, fluide et caractérisée tout ensemble, et une grande agilité lui permettant trilles, traits vifs, notes piquées, en général la vocalise brillante..."

On l'appelle le rossignol de l'Opéra de Paris.

Elle doit d'ailleurs retourner à Paris au printemps pour reprendre à l'Opéra-Comique un rôle qui l'a rendue célèbre, et pour tout dire, indispensable.

Nelly Mathot donnera donc une série de six récitals commentés. Chaque lundi soir, à partir du lundi, 26 septembre.

Le secrétariat des Compagnons tient également à la disposition des mélomanes des billets à prix réduits pour l'ensemble de la série.

## LA DAME DE L'AUBE

Le chien aboie beaucoup. "Maudit chien, ne cessera-t-il donc jamais?" Teiva, la vieille servante des Narcès s'inquiète. Non Teiva, il ne cessera pas tant que la belle Pélerine au costume étrange et aux yeux de feu ne se laissera pas griser par une bouteille de jeunesse au point d'en oublier son heure. Ouf! Ils l'ont échappé belle les Narcès, du moins jusqu'à la septième lune! Le chien, anonyme comme il se doit, ne se fait entendre qu'au premier acte de "La Dame de l'Aube", pièce symbolique en quatre actes d'Alexandro Casona qui prendra l'affiche au théâtre des Compagnons à compter du 29 septembre. Pièce typiquement espagnole où se dessinent, dans une ambiance de superstition, de mystère et de folle gaieté, les étranges destinées de la douce Adéla et du sombre Martin de Narcès, aux prises avec "La Dame de l'Aube". Décors et costumes de Claude Perrier. (Communiqué)

teur d'une chorale d'enfants bien connue, le nouveau titulaire à tout ce qu'il faut pour faire honneur à son emploi. Il aura d'ailleurs pour le seconder un organiste comme M. Marcel Roy, ex-titulaire de Sainte-Marguerite-Marie, qui vient de remplacer le Dr Coulombe au magnifique grand orgue du Sacré-Coeur.

Enfin, un excellent chanteur et un parfait camarade, Alfred Normandin, devient maître de chapelle de Sainte-Jeanne-d'Arc, avec Marcel Hébert comme organiste. Voilà encore une équipe qui fera du bon et agréable travail. M. Normandin a de l'expérience. Il a chanté jadis dans Jean le Précurseur et dans nombre d'autres oratorios et oeuvres scéniques d'envergure. Il continuera à perpétuer les excellentes traditions que la tribune de Sainte-Jeanne-d'Arc a toujours tenu à maintenir.

## Le congrès du Mexique

NOUS ne pouvons aujourd'hui commenter dans ce journal — isolément — les idées directrices du congrès de musique religieuse qui se tiendra au Mexique en novembre, ainsi que nous l'annonçons la semaine dernière. La publication d'un pareil événement doit être distribuée entre tous les journaux du Québec. Il nous faut attendre la conférence de presse qui doit se tenir incessamment. Nous n'en serons que mieux préparés à commenter le fameux événement. Il réserve plus d'une surprise à la catholicité américaine.

## L'annonce d'une saison brillante à Pro-Musica

La Société Pro Musica qui a suscité tant d'enthousiasme chez l'élite musicale de notre ville, commencera sa seconde saison le 23 octobre prochain, mettant en vedette le groupe Pro Musica Antiqua de Belgique, sous la direction de Safford Cape, parent du célèbre musicologue Charles van der Born.

Dans ses programmes de musique vocale et instrumentale du moyen-âge et de la Renaissance, cet ensemble n'a connu que d'éclatants succès partout dans les différents pays où on l'a présenté, avant et depuis la guerre. Il est considéré l'un des meilleurs du genre, en Europe, comme autrefois, la société des instruments anciens de la famille des Casadesu.

De Birmingham en Angleterre, à Naples en Italie, "Pro Musica Antiqua" a émerveillé ses auditeurs, les laissant bien convaincus qu'on entendait, il y a sept ou huit cents ans, de la belle et de la grande musique — musique qui, d'après la critique de Paris, "rend certaine musique moderne grotesque et brutale". "C'est une musique pure et vraie", écrit le Milan Il Popolo — "qui rappelle à chacun quelque chose de soi-même depuis longtemps oublié", d'ajouter un critique de Londres.

## DOROTHY LAMOUR A L'ELECTRA

Le film en couleurs a grande mise en scène "Aloma, princesse des Iles", joué par Dorothy Lamour, John Hall, Lynn Overman, Philip Reed, et autres, prend aujourd'hui l'affiche à l'Electra. Aloma, une danseuse (D. Lamour) est désignée par le vieux roi d'une île du Pacifique pour devenir la femme de son fils Tanoa. Ce dernier part pour les Etats-Unis afin de faire ses études.

Quelques années se sont passées, le vieux roi est mort et Tanoa revient, mais Aloma durant son absence est tombée amoureuse d'un jeune indigène, Revo (Philip Reed), et n'a plus envie d'épouser le prince. Mais l'amour veille, et les deux jeunes gens tombent amoureux l'un de l'autre. Revo, furieux, veut tuer Tanoa (John Hall), mais il se trompe et tue un berger. Il quitte l'île et revient à l'improvise pour tuer le grand prêtre. Le volcan de l'île se réveille, et tout le village est tué, excepté Aloma et Tanoa.

Ce drame exotique est orné de très belles couleurs. A noter surtout le réveil du volcan qui est admirablement rendu, et la couleur rend encore l'aspect plus saisissant.

Dorothy Lamour, très à son aise en jeune indigène, est ici fort belle. John Hall incarne un beau garçon au charme primitif. La technique est celle de tous les films ex-

**AU GESU** à compter du 4 octobre (répète dimanche et lundi)

**JEAN-LOUIS ROUX GINETTE LETONDAL**  
**HUGUETTE OLIGNY ET GUY PROVOST**

jouent

**UN FILS A TUEE**

Pièce en 3 actes d'ELOI de GRANDMONT

Fauteuils à \$1.00 et \$1.50

La location est ouverte tous les jours, au théâtre du Gesù, 1200 rue Bleury, de midi à 10 h. p.m.

MARquette 3235

GEO. A. ROBERT présente

★ **SIX ETOILES DU PIANO** ★

**AUDITORIUM LE PLATEAU** à 8 h. 45 p.m.

5 OCTOBRE **NEIL CHOTEM**  
Paul LOYONNET (Récital Beethoven)

9 NOVEMBRE **Jacqueline BLANCARD**

23 NOVEMBRE **SOLOMON**

Souscriptions à la série: \$10.00 — \$7.50 — \$5.00

Pour des places de choix abonnez-vous sans tarder

**BUREAU DE CONCERTS GEO. A. ROBERT**  
426 est, Sherbrooke, Montréal 24 HARBour 9752

**LA SOCIETE CASAVANT** SAISON 1949-50

St. James United Church — 465 Ste-Catherine ouest

Huit récitals d'orgue les lundis soir à 8 heures 45

26 septembre	Fernando GERMANI (Rome)	16 janvier	Geraint JONES (Londres)
24 octobre	Raymond DAVALUY (MI)	20 février	Virgil FOX (New-York)
7 novembre	Mario SALVADOR (St. Louis)	20 mars	Carl WEINRICH (Princeton)
28 novembre	André MARCHAL (Paris)	24 avril	Gagnants du Prix CASAVANT

Prix de l'abonnement aux 8 récitals: \$10.00

Commandes postales acceptées dès maintenant

426 est, Sherbrooke, Montréal 24 — HARBour 9752

**LEÇONS DE CHANT** (Interprétation) par **Mme Nelly Mathot** de l'Opéra de Paris.

Classes d'opéra et de concert

Présentations aux concours

"LES VOIX D'OR"

"Singing-Stars of To-Morrow", etc.

EX. 5857

**Variétés Lyriques**

MONUMENT NATIONAL

**CE SOIR**

**ANDALOUSIE**

avec **Rudy Hirigoyen**

Rideau: 8.24 P.M.

Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.

Aussé les: 24 - 25 - 27 - 28 - 29 sept. — 1-2-4-5-6-8-9-11-12-13-15-16-18 octobre.

PLateau 9161

**BOB HOPE**

**LUCILLE BALL**

Damon Runyons

**SORROWFUL JONES**

2<sup>e</sup> SEMAINE

**PALACE**

**It's a Great Feeling** 2<sup>e</sup> semaine

Technicolor

**DOROTHY LAMOUR**

**JON HALL**

**ALOMA**

**PRINCESSE DES ILES**

EN TECHNICOLOR

UN DRAME INDUBITABLE

A L'AFFICHE

**ELECTRA**

**MIGHTY JOE YOUNG**

THE STRONG MARY K. G. G. and a G. G.

TERRY MOORE • BEN JOHNSON

ROBERT ARMSTRONG

A L'AFFICHE

**PRINCESS**

**3<sup>e</sup> SEM.**

**BUD** "ABBOTT and COSTELLO

**MEET THE KILLER.**

**BORIS KARLOFF**"

Imperial

"DEVIL'S HENCHMEN"

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**The LAST DAYS OF POMPEII**

FREE PARKING

**SUE**

Orpheum

Mlle Françoise L'ECUYER, de St. Jean, Qué., qui a été choisie pour représenter la jeune fille du Québec dans la nouvelle réalisation de l'Office National du Film de la série "En avant, Canada". Ce documentaire — le premier en couleurs naturelles avec dialogues — a pour thème une visite interprovinciale qui atteste les bonnes relations qui existent entre les Canadiens d'origines différentes. Ce film, sous la direction de M. E. W. Scythas, sera distribué très prochainement.

LE COURRIER DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE

Plojhar, futur "Pape oriental" ?

De La Liberté de Fribourg, Suisse. Numéro du 1er août: Une des particularités de la lutte culturelle en Tchécoslovaquie, dont le cours se distingue toujours plus clairement de celui des autres États satellites, est le fait qu'un parti populaire y représente les intérêts catholiques dans le gouvernement. Un prêtre catholique romain est membre du gouvernement en tant que Ministre de la Santé. Lors de la dernière campagne électorale, il a même été les encycliques sociales des derniers Papes pour gagner les catholiques au gouvernement communiste.

Appartenant, avant 1938 déjà, au parti populaire tchécoslovaque, l'ancien vicaire de la cathédrale de Budweis et desservant d'une église succursale, le R. Père Plojhar, fut élu par le parti vicaire de la ville de Budweis. Peu de temps après que le Protectorat était établi, il fut victime de la terreur nazie: on le transporta avec un groupe d'autres prisonniers dans le camp de concentration de Dachau. Mais il eut la chance de faire partie des quelques détenus soi-disant "privilegiés". Cela signifiait qu'on ne lui tondit pas les cheveux, qu'il ne fut pas forcé de travailler, au moins les premiers temps, qu'il eut le droit d'acheter des produits alimentaires à la cantine. Par opposition aux autres prisonniers, qui ne jouissaient d'aucun privilège et logeaient dans le bloc 28 nommé "le bloc polonais", il habitait avec d'autres détenus privilégiés le bloc 26, "le bloc allemand". Ce fait lui valut certains avantages.

Son collègue, Beran, aumônier au séminaire théologique de Prague, déporté en 1942 à Dachau, ne jouissait d'aucun privilège. Il devait travailler comme les autres, et était habillé comme les autres. Pour peu de temps, il réussit à cause de sa santé faible à obtenir une place dans un bureau du camp. Profitant de cette position, il se mit à rayer des listes de prisonniers destinés à la mort. Mais bientôt il fut puni par un déplacement et affecté à des travaux pénibles. Au camp déjà se montraient les caractères différents des deux prêtres. Pendant que Beran représentait toujours le prêtre, Plojhar devenait de plus en plus politicien. Il préchait une politique de vengeance et exigeait que, une fois la guerre terminée, on chassât les Sudètes de leur patrie.

Après la guerre, Beran reprit sa place de prêtre et fut bientôt nommé archevêque de Prague. Plojhar se voua à la politique à ce point qu'il négligea ses devoirs de prêtre et cessa même de dire la messe le dimanche. Les remontrances énergiques de l'évêque de Budweis furent inefficaces de sorte que celui-ci se décida à lui infliger la peine de la suspension. C'est alors que Plojhar profita du coup d'Etat de février pour s'emparer d'une place au Ministère de la Santé publique. Pour ne pas laisser croire que cette nouvelle position politique était la cause de la suspension, l'évêque de Budweis retira cette grave peine.

Au cours des journées de février, Mgr Sramek, chef du parti populaire catholique tchécoslovaque, s'efforça de sauver la situation. D'abord il interdit à tous les membres du parti catholique de collaborer sous n'importe quelle forme avec les communistes. Mais il finit par comprendre que le nom du parti catholique était exploité pour la politique communiste et essaya de dissoudre le parti. C'était tout-puissant, se vit impuissant. Un "comité d'action" sous la direction du député Plojhar, s'éleva et épura le parti des éléments incertains et conduisit le reste du parti populaire catholique dans le

camp du "front national" démocratique. Mais les évêques se méfiaient. Une conférence des évêques tchèques interdit, peu de temps avant les élections en 1938, en se référant au droit canonique, à tous les prêtres d'accepter une candidature pour quelque parti que ce soit ou d'aspirer à un mandat. Quant à l'entrée au gouvernement d'un prêtre, la conférence déclara Rome seule compétente en cette question.

Malgré cette interdiction, Plojhar posa sa candidature pour le parti populaire assimilé. Tout le monde était impatient de connaître le résultat. Les évêques oseraient-ils intervenir et agir contre ce prêtre désoberissant et disposant du pouvoir même de l'Etat? Une semaine à peine après les élections, on savait la réponse. Plojhar était suspendu de toutes ses charges ecclésiastiques. La punition fut annoncée aux portes des églises. Un tumulte éclata, un tumulte "dirigé" naturellement. Par diverses pétitions, le peuple exigea l'abolition de la suspension et, par un sentiment de vengeance mesquine, l'association des anciens détenus des camps de concentration exclut Mgr Beran de ses rangs. Mais comme tout cela restait vain, on finit par de plus en plus à demander à un évêque de punir de la part de l'Église tous les prêtres que l'Etat avait punis. Mais les évêques se raidirent, maintenant que le clergé n'avait pas le droit de s'occuper activement de politique. Grâce à l'attitude inflexible des évêques, les tentatives des communistes destinées à troubler les catholiques restaient inefficaces. Le cas Plojhar représente un exemple presque unique.

La persécution religieuse en Tchécoslovaquie fut préparée par un nouveau chapitre du grand programme religieux du Kominform, fixé au 11 et 12 février 1949 dans le Grand-Hôtel Pupp, à Karlsbad. À cette assemblée, à laquelle participaient entre autres Thorez, Togliatti et Vychinsky, le plan stratégique des communistes contre l'Église fut élaboré. L'expert du Kremlin, Glatkin, chargé des questions religieuses, élabora le nouveau programme. Le programme pratique fut divisé en deux parties: Vychinsky, le premier ministre tchèque Zapotocky, et le chef du Kominform, Friedrich Gminder, d'origine allemande.

Le programme se compose de deux parties: 1) Ancienner les communautés religieuses (avant tout la communauté catholique) à l'Est; 2) Créer une Église orientale, indépendante du Vatican, en élitant un "pape oriental". Les succès contre l'Église en Hongrie, par suite de la condamnation de l'Église par le régime communiste, l'extension des protestants bulgares et enfin l'intensification générale de la lutte contre les catholiques polonais et tchèques, font partie de la première phase. Après — ainsi le prévoit le programme — on se tournera vers la fondation de l'Église orientale.

La nomination et l'"avènement" d'un "pape" et les fêtes et cérémonies qui en résultent, sont destinés à étouffer les réactions que l'Année sainte, en 1950, pourrait provoquer dans le cœur des peuples de l'Europe orientale. Dans les milieux du Kominform, on se préoccupe du fait qu'une grande partie de la population de ces territoires reste attachée à sa religion, malgré toutes les mesures de répression. Même beaucoup de communistes de la "dernière minute", c'est-à-dire la grande masse des adhérents récents, n'ont pas encore complètement rompu avec leur passé religieux. Par la création d'une

ISRAËL ET LES CHRÉTIENS

UNE MISE AU POINT NECESSAIRE

Que les fidèles... se soucient toujours davantage du sort de la Palestine et affirment publiquement et résolument leurs désirs et leurs droits auprès des chefs de gouvernements.

S. S. Pie XII (15 avril 1949)

Après la persécution de l'Église derrière le rideau de fer, la situation de la Palestine est des plus graves du Saint-Père. Il a consacré, à ce problème, en l'espace d'un an, trois encycliques. Ce seul fait, rare dans l'histoire de l'Église, atteste toute la gravité de ses préoccupations.

Trois Encycliques sur un même sujet

La première encyclique: *Aspicia Quaedam*, porte la date du premier mai 1948; elle prescrivait des prières pour la pacification du monde et la solution de la question palestinienne. Six mois plus tard, une seconde encyclique, *In Multiplicibus*, précisait l'attitude du Saint-Père. Pie XII proposait un statut juridique international pour les Lieux saints, régime qui, dans les circonstances présentes, semble garantir d'une façon plus convenable et plus appropriée la protection des sanctuaires de la Terre sainte.

Survint l'armistice. On cessa de se battre. Mais il s'en fallait de beaucoup que l'ordre et la tranquillité fussent rétablis en Terre sainte. Il s'en fallait de beaucoup que les droits plusieurs fois séculaires des chrétiens fussent loyalement respectés. Derechef Pie XII s'adressa au monde par une encyclique, ouverte sur les mots *Redemptoris nostri*, en date du 15 avril dernier, jour du Vendredi saint. L'encyclique dénonce les iniquités dont la terre de Jésus est aujourd'hui le théâtre:

Il nous parvient de Palestine les plaintes, bien fondées, de ceux qui déplorent très légitimement la profanation des édifices sacrés, des saintes images et des maisons de bienfaisance, ainsi que la destruction des pacifiques couvents des communautés religieuses.

Parviennent aussi jusqu'à nous les appels ardents de très nombreux réfugiés de tout âge et de toute condition qui ont été refoulés, par cette désastreuse guerre, dans des régions étrangères où, dans des camps de rassemblement, ils mènent une vie d'exilés, exposés à la misère, aux maladies contagieuses et à toutes sortes de dangers.

Mobilisation générale

Faisant écho à *In Multiplicibus*, cette troisième encyclique rappelle, avec une nouvelle insistance, la nécessité de "donner à Jérusalem et ses environs... un régime établi et garanti par le droit international". En réitérant cette déclaration, le Pape invite tous les fidèles à employer les moyens légitimes pour que les chefs de gouvernement, et tous ceux qui ont qualité pour régler une si importante affaire, soient bien persuadés qu'il faut donner à Jérusalem et aux régions environnantes un statut juridique dont, seule, l'union et l'entente commune des nations amies de la paix et respectueuses des droits d'autrui, peuvent, dans les conditions actuelles, assurer et garantir la stabilité.

Ces rappels et ces citations suffisent, croyons-nous, pour marquer à quel point le Chef de l'Église craint pour l'avenir des sanctuaires chrétiens et pour les droits des catholiques en Terre sainte. Pensé-on que, si la situation n'était pas exceptionnellement grave, le Pape aurait promulgué un troisième document, pour exhorter "tous les fidèles" à intervenir auprès de leurs gouvernements? Les "mobilisations générales" sont rares: les autorités n'y recourent que devant les périls urgents et graves.

Trois semaines après la parution de *Redemptoris nostri*, deux documents significatifs vinrent en quel que sorte illustrer l'encyclique et révéler quelques raisons des craintes très graves du Chef de l'Église: une lettre-circulaire du T. R. Père Albert Gori, O.F.M., Custode de Terre sainte, et une nouvelle de l'Agence Fides.

La lettre du R. P. Gori

est adressée aux Pères et Frères franciscains de la Custodie de Terre sainte, qui sont au nombre d'environ 350. C'est une lettre toute paternelle ou un Supérieur, longtemps séparé de siens, relate les épreuves dont la famille franciscaine fut l'objet, ces derniers mois, en Terre sainte: épreuves des religieux, épreuves des populations indigènes des sanctuaires, des oeuvres confiées aux soins de l'Ordre: sérénité: massacres, bombardements, profanations, déportations, expropriations, entraves mises à l'activité religieuse.

Désillusions et craintes

Le Père Gori marque en quelques mots l'attitude d'Israël envers les chrétiens. Nous le citons textuellement: (page 6).

Sur la foi de déclarations officielles relatives du nouvel Etat (Israël), nous avons cru un certain moment qu'il n'y avait rien à craindre. Mais l'expérience de ces premiers mois, les autres destinations qui ont suivi tant de promesses fallacieuses, nous ont rendus perplexes et quasi déçus. Les refus opposés à l'exercice de nos droits les plus sacrés, les tentatives d'invasion de nos domaines, les refus

systématiquement opposés à nos requêtes pour le déplacement de notre personnel religieux, l'hostilité ouverte témoignée à certains de nos religieux, peut-être parce qu'ils ont su et savent sauvegarder leurs propres droits, ainsi que ceux de la pauvre population confiée à leurs soins: tous ces faits nous affligent profondément. Ils nous ont ôté toute confiance envers des gens qui auraient dû sentir au moins un certain devoir de reconnaissance envers ceux qui ont exposé leur propre vie, à une époque assez récente, pour les sauver et les protéger (1).

Tout cet état de choses nous remplit de graves soucis touchant la solution définitive du problème palestinien.

Avant d'analyser le second document, nous rappellerons brièvement que cette institution relève du Saint-Siège. Elle fait partie de la Congrégation De Propaganda Fide, qui est "le département des Missions" dans le gouvernement central de l'Église.

L'Agence Fides publie chaque semaine un bulletin en plusieurs langues. Elle a des correspondants dans tous les pays de missions: évêques, vicaires apostoliques, missionnaires. L'équipe de Fides est formée surtout d'anciens missionnaires. Ainsi le rédacteur de lan-

Il est, à l'heure présente, un motif d'anxiété qui nous préoccupe vivement. C'est, comme chacun le sait, la situation de la Palestine qui trouble actuellement, ou s'accroît chaque jour les victimes de ce conflit. Il est un motif plus cher à nos cœurs d'hommes bien nés et civilisés puisque c'est là qu'est venue la lumière de la vérité; c'est de là que le Verbe fait chair a, par le ministère des anges, annoncé la paix au monde; c'est de là que le Christ, suspendu à la Croix, a sauvé le genre humain, l'a invité à la fraternité et a consacré son appel par l'effusion de son sang. Aussi désirons-nous que la Vierge Marie soit spécialement invoquée pour que la question palestinienne soit réglée en toute équité et que la paix et la concordance puissent triompher sur cette terre comme partout ailleurs dans le monde.

PIE XII, Encyclique *Aspicia Quaedam*, du 1er mai 1948.

que française, le R. Père Anoge, de la Société des Missions étrangères de Paris, a passé plusieurs années au Japon.

Nous soulignons ces faits pour marquer le sérieux et la sûreté des informations de Fides. On ne saurait les comparer aux dépêches de certaines agences, soupçonnées, non pas de vérité et d'apostolat, mais de nouvelles sensationnelles et inédites. Catholiques, nous pouvons accorder une pleine confiance à Fides.

Dans son bulletin du 7 mai dernier, l'agence de la Congrégation De Propaganda Fide publiait une correspondance de Jérusalem:

La chrétienté face au drame palestinien

Ce rapport, dont Fides souhaite "avant qu'il soit trop tard", a pour auteur une personnalité résidente en Palestine, donc un témoin qui parle en connaissance de cause. Nous citons quelques passages de son article:

Militairement et politiquement, le sionisme, qui dispose de moyens financiers prodigieux, s'est imposé. Le sionisme triomphant devient une menace grave pour la permanence chrétienne en Terre sainte.

Qu'il soit d'inspiration spiritualiste, et constitue la revanche d'il y a deux mille ans contre le christianisme; qu'il soit athée ou matérialiste, et devienne le fourrier du communisme au moyen Orient, le sionisme ne saurait tolérer, sous quelque forme que ce soit, l'expression de la doctrine du Christ sur "sa" terre.

Si révérends et camoufflés que soient ces mensages, elles éclatent cependant aux yeux attentifs, au point de rallier l'unanimité de l'opinion des chrétiens, qui ont vécu ces derniers mois en Israël.

Les purs orthodoxes juifs devaient jour après jour leurs ambitions, qui sont, selon les visions prophétiques, la restauration grande du royaume de David, et la restauration du Temple. Leur position politique donne l'auréole du martyr aux terroristes, dont beaucoup se recrutent parmi eux.

Leur haine méprisante du christianisme les poussera à toutes les violences, à toutes les persécutions, et tendra à effacer de ces lieux tout souvenir évangélique.

Les profanations religieuses commises par la troupe, telles que le viol des tabernacles, les crucifix couverts d'excréments, comme on en a trouvé à Haïfa, le sceau de David gravé dans la pierre d'autel de Notre-Dame de France à Jérusalem, sont les témoignages de cette haine antichrétienne qui a la complexité morale d'une grande partie de la nation.

L'action des communautés catholiques est stérilisée. Les Ordres enseignants, inactifs actuellement du fait de la guerre, seront sous le contrôle étroit d'un Etat basé constitutionnellement sur la loi religieuse juive. Terra Santa de Jérusalem, fermée à l'enseignement chrétien, et ouverte aux cours de l'université hébraïque, est un symbole.

Nous qui, depuis de longs mois, soigneusement avertis et systématiquement trompés, avons pu rétablir en partie la vérité des faits de Palestine, par des constatations évidentes, nous ne pouvons que

souscrire à la pensée déjà maintes fois exprimée:

Le sionisme est un nouveau nazisme

Dans cette perspective, l'avenir des intérêts chrétiens est condamné.

Dès maintenant, un chef religieux comme le rabbin Berline, naïvement encore partisan officiel de la Congrégation De Propaganda, peut déclarer: Il ne faut pas que nous signions de traité de paix, tant que la vieille ville ne nous est pas donnée, même si nous étions obligés d'être en conflit pendant cent ans avec les Etats voisins. Nous sommes assez forts pour proclamer d'ores et déjà Jérusalem comme capitale d'Israël.

La conclusion

de l'Agence Fides marque, avec la gravité des menaces, la responsabilité des chrétiens.

Ignorance ou indifférence, la chrétienté ne s'oppose pas à cette menace (incorporation des Lieux saints dans l'Etat israélien). Les Juifs, d'abord surpris, en risquent à présent, et notre silence leur est un encouragement.

Les bonnes volontés, nombreuses au sein des organismes des Na-

ti préemptivement le communiqué de presse d'Israël, cela ressort des "constatations" 3 et 4.

La première reconnaît l'existence de "quelques rares actes de violence", des cas de destructions causées par les hostilités, la réquisition d'édifices; la seconde note que "la liberté de mouvement ne subit d'entraves que dans les zones militaires, si les autorités le jugent nécessaire".

Comment avant de faire ces aveux, le porte-parole d'Israël auprès du Bureau des Nations-Unies, à Genève, a-t-il pu écrire que les griefs du Père Gori et de Fides "sont dénués de tout fondement"? Ou est la bonne foi? ou est la logique? Le porte-parole d'Israël reconnaît l'existence de violences, de destructions, etc.: n'est-ce pas admettre implicitement qu'il y a au moins quelque fondement aux doléances des chrétiens?

Les trois autres points de la protestation israélienne ne sont guère plus solides. Ce sont simplement des affirmations. Et c'est tout. Une affirmation n'est pas une preuve. Le Père Gori et l'Agence Fides citent des faits, des noms. La délégation israélienne ne cite aucun nom. Elle ne cite aucun fait. Silence significatif.

Témoins... anonymes!

Le point 4 des constatations, il est vrai, fait état du témoignage de "nombreux dignitaires d'Églises chrétiennes" fort satisfaits, par ailleurs, de la tenue et du comportement des troupes israéliennes. Si ces témoignages sont si nombreux et si autorisés, pourquoi, encore une fois, le porte-parole d'Israël ne cite-t-il pas un nom? Pourquoi n'oppose-t-il pas aux allégations du Père Gori les constatations d'un autre religieux? Pourquoi ne pas opposer aux iniquités de Fides des déclarations, optimistes d'un prêtre catholique? N'est-il pas permis de voir dans ce nouveau silence un nouvel aveu d'embaras?

Nous citerons tout à l'heure le témoignage d'une personnalité des plus autorisées: un rapport de Mgr Antoine Vergani, à la Secrétairerie d'Etat. Les constatations de ce témoin oculaire rendent un tout autre son à ces déclarations des "nombreux prélats d'Églises chrétiennes" dont la délégation d'Israël ne dit pas les noms.

(suite à la dernière page).



HORLOGES

électriques automatiques
Cadran 7 1/2" - 12 1/2"
\$7.95 et \$14.95
Escomptes spéciaux pour institutions religieuses, écoles et hôpitaux.
DUPLI-COPY
Reg'd.
218, rue Notre-Dame ouest, Montréal
W.-J. REILLY, prop. BE. 3166

Lois raciales au Japon ?

Un spécialiste des questions juridiques internationales adresse à l'Agence Fides les réflexions suivantes:

"Dès la fin de la guerre, j'avais été alerté sur le très grave problème du contrôle et de la limitation des naissances au Japon. Les traditions familiales de ce pays avaient efficacement résisté avant guerre à une certaine propagande anticonceptionnelle. Mais, depuis l'occupation américaine — et je suis un ami de l'Amérique et ne sous-estime guère ses mérites en d'autres domaines —, cette propagande n'a plus connu de frein: par tous les moyens, on a essayé de détruire l'élan vital d'un peuple qui, bon an mal an, voit sa population s'accroître de plus d'un million d'habitants, du fait de l'énorme excédent des naissances sur les décès. Nous savons qu'une loi a été votée autorisant l'avortement légal pour motif thérapeutique, économique ou morale, et que la Diète japonaise a récemment approuvé la fabrication et la vente au public de produits anticonceptionnels.

"Qui porte la responsabilité d'une telle propagande et de tels votes? Que la complexité de certains Japonais soit acquise, nul n'en doute; partout où il y a occupation, on trouve des "collaborateurs". Quoi qu'il en soit des responsables de ces lois, notre christianisme ne peut tolérer cette manœuvre barbare de résoudre un problème, si crucial soit-il. Devant l'accroissement de la race jaune et, en particulier, du peuple japonais, à qui l'on refuse toute possibilité d'émigration, devant la crainte d'une concurrence, qui, à plus ou

moins brève échéance, jouera de nouveau dans tous les domaines, devant la perspective aussi de l'éclatement de cette masse d'hommes, on recourt à la solution, facile certes, mais indigne d'un peuple civilisé, qui consiste à s'attaquer à la source, en favorisant les pratiques anticonceptionnelles ou en autorisant l'homocide sur une large échelle par l'avortement.

"Ce n'est pas par la barbarie qu'on sauvera la race blanche. Les blancs prétendraient-ils éliminer le "péril jaune" en utilisant des procédés à ce point contre nature? C'est du racisme et, nous ne pouvons l'admettre de la part de personnes civilisées. Tirer les sources de la vie? La nature se vengera tôt ou tard et l'esprit fera couler la super-technique. A supposer, dans l'hypothèse la meilleure, qu'ils n'en soient ni directement ni indirectement les promoteurs, les Américains pouvaient et devaient empêcher une pareille propagande et une législation aussi immorale. Il y a quelque cent ans, le scandale de la guerre de l'opium démasqua l'aspect foncièrement mercantile de la politique de certains Occidentaux. Les convictions chrétiennes et l'énergie d'un Gladstone parvinrent heureusement à y mettre un terme. Verrons-nous se renouveler, sous d'autres formes, l'hypocrisie politique d'aujourd'hui? Aussi, les Nations-Unies, qui à l'unanimité, ont voté, au Palais de Chaillot, la Déclaration universelle des droits de l'homme — quelle que soit sa race ou sa religion — ne sauraient demeurer indifférents devant cette atteinte grave portée à la dignité de la personne humaine."

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

CONVERSATION ANGLAISE

pour étudiants de langue française, enseignée dans un collège anglais. Deux heures par semaine. Huit mois : d'octobre au mai. L'enregistrement est un cours — Renseignements du directeur du "Business School"

Sir George William Business School

1441, rue Drummond — Montréal

ESPS ECOLE SUPERIEURE de PREPARATION SCIENTIFIQUE

Directeurs Gaston BERTRAND et Robert ROBINSON
Professeurs agrégés à l'École Polytechnique
PREPARATION INTENSIVE COMPLETE
à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à LA FACULTE DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ECOLES SPECIALES.
A raison de 7 hrs de cours par jour, du 10 OCTOBRE au 15 JUIN
Soit en 1 an — CLASSES DE PREMIERE
Soit en 2 ans — CLASSES DE SECONDE
L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers, des classes de 7ème à 12ème année.
Pour renseignements ou inscriptions: 434 rue CHARRIER, Montréal, MA. 1032, de 10 am. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m. ou le soir, 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887. IMPORTANT — LES PROFESSEURS EXERCENT PRESENTEMENT A L'UNIVERSITE — NOS COURS SONT DE 7 HEURES PAR JOUR.

Une révolution dans la polycopie!

LE MERVEILLEUX DUPLICATEUR REX-O-GRAPH

Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères



FINI DE SE TACHER LES MAINS D'ENCRE
Imprime directement de la copie maîtresse — jusqu'à 4 couleurs en 1 seule opération.

La copie maîtresse peut être écrite à la main, au dactylo imprimée ou dessinée.
VITE : Imprime jusqu'à 125 copies par minute... et plus de 400 avec la même copie maîtresse.
SOUPLE : Imprime n'importe quelle grandeur depuis la carte postale de 3 x 5 jusqu'à 9 x 14 grandeur régulière.
ECONOMIQUE : Copies plus nettes à un coût plus bas que tout autre procédé de duplication.
ALIMENTATION, IMPRESSION, COMPTAGE et EMPILAGE AUTOMATIQUES.

Landry Caisses Enregistreuses Cie

Caisses enregistreuses - Balances - Dactylographes - Machines à additionner - Coffres-forts - Horodateurs (films-clocks). Agents exclusifs pour la province de Québec du Duplicateur REX-O-GRAPH

NOUVELLE ADRESSE

915, boul. SAINT-LAURENT (près Craig)
Tél.: HARbour 2330 — Montréal

Retraites fermées
Banquiers, comptables (N.D. Grâce) 7 oct. au 10 oct.
Voyageurs (Sect. Mont-Royal) Nativité 13 oct. au 16 oct.
Jeunes gens — Ecoles d'Arts et Métiers 16 oct. au 19 oct.
Fonctionnaires L.I.C. 20 oct. au 23 oct.
Fonctionnaires L.I.C. 28 oct. au 31 oct.
VILLA SAINT-MARTIN
sous la direction des Pères Jésuites
Pour retenir une chambre, tél.: BY. 2365

EDUCATEURS!
Vous faites de la POLYCOPIE dans votre ECOLE?
Essayez le duplicateur
DUPLICOPY
Pas d'encre
Pas de stencil
Pas de gélatine
Pas de caractères
Le plus simple, le plus rapide, le plus économique.
Vous obtenez jusqu'à 5 couleurs sur la même impression.
La distribution est faite exclusivement dans la province de Québec par:
"DUPLI-COPY Reg'd"
218, rue Notre-Dame ouest, Montréal
W. J. REILLY, prop. BElair 3166

COURS DE TRADUCTION

Cours du soir et par correspondance
COURS DE CONVERSATION
français et anglais (cours du soir)
COURS DE STYLISTIQUE FRANÇAISE
(cours du soir)
INSTITUT DE TRADUCTION
UNIVERSITE DE MONTREAL

Inscription: jeudi 6 octobre, à 7 h. 30
Ecole D'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins
N'attendez pas l'encorement du dernier jour, inscrivez-vous maintenant en écrivant à:
410, avenue Wiseman, Outremont 8, P.Q.
Téléphone: DO. 5879 (de 5 h. à 8 h. du soir).

# Les idées et les hommes

## "LES GRANDES BIOGRAPHIES" PIERRE-OLIVIER LAPIE CROMWELL

Par Jeanine DELPECH

Rien d'empesé, de solennel chez cet ancien sous-secrétaire d'Etat très écouté à la Commission des Affaires étrangères qui laisse voir l'alacrité, la souplesse d'un joueur de pelote basque, sans morgue, heureux de vivre, content de soi et des autres. Après de brillants débuts au barreau, il fut le plus jeune député de France, mais chez lui l'homme d'action ne peut se dissocier de l'écrivain:

— J'ai commencé la guerre comme officier de liaison avec l'armée anglaise, puis je me suis engagé dans la Légion étrangère, ai participé à l'affaire de Narvik et écrit un livre sur cette aventure. A l'armistice, j'ai gagné Londres. Le général de Gaulle m'a nommé gouverneur du Tchad, où j'ai passé deux ans. Après le débarquement en Afrique du Nord, je me suis empressé de quitter mon bureau pour faire les campagnes de Libye et d'Italie, que j'ai racontées dans *Les Déserts de l'Action*.

— Votre dernier livre avant ce *Cromwell* qui nous occupe aujourd'hui. Je me demande comment un Latin aussi sensible que vous à toutes les formes de la beauté, aussi amoureux de la vie, a été attiré par ce personnage en qui s'incarnent le refus de toutes les voluptés, l'esprit même du puritanisme?

— Je me sens aux antipodes de lui, mais le considère comme un adversaire qu'il faut essayer de comprendre. Je me trouvais, il est vrai, moins déprimé parmi les nègres du Tchad que parmi les sectes religieuses du XVIIe. Mais l'âme anglaise me fascine depuis longtemps déjà. En 1937, j'ai publié *Certitudes anglaises*, que j'aurais appelé *Les Sept Piliers de l'Angleterre* si ce titre n'avait rappelé le chef-d'œuvre de L. T. D. Lawrence. A cette époque on me demanda une brochure sur Cromwell, destinée à une collection *Les Grands Dictateurs*, restée à l'état de projet. Cette brochure est l'origine de ce livre.

— Si votre tempérament et vos goûts sont bien différents de ceux de Cromwell, vous avez eu tous deux des activités du même ordre.

— Certes, avoir été comme mon héros soldat et parlementaire m'a aidé à mieux le comprendre. Et l'image du Protecteur ne m'a guère quitté pendant ces dernières années. Après l'armistice, entre deux conférences à Londres, j'ai pu explorer l'East Anglia, pays natal de Cromwell, où s'étendent les *Wens*. Les marais qui furent le décor de sa jeunesse. Au Tchad, je relisais mes notes entre deux randonnées, et plus je réfléchissais au "cas Cromwell", plus je trouvais des raisons de m'étonner. Car il existe un contraste paradoxal entre la force, la persistance du puritanisme dans la pensée et dans les

mœurs non seulement des Anglais mais aussi des Américains, et le silence rarement rompu qui entoure le nom de Cromwell pendant plus de deux siècles. En 1845, Carlyle publia ses écrits, ce qui suscita un regain d'intérêt, mais le long règne de la reine Victoria rejeta dans l'ombre le visage du patriote.

— On ne lui pardonnait pas d'avoir fait couper la tête à un roi. L'attitude de Louis XIV est paradoxale aussi, il semble avoir ménagé le récidive...

— Bossuet reste l'homme qui a le mieux compris Cromwell. Il ne pouvait pas voir en lui l'ennemi de la monarchie de droit divin, mais il refusait de lui donner le prestige d'un envoyé du Malin, et le considérait comme un avertissement envoyé par Dieu pour mettre les rois en garde contre les dangers d'un trop grand orgueil.

— Une fois Charles II sur le trône de Grande-Bretagne, le souvenir de Cromwell semble être resté plus vivace en France qu'en Angleterre.

Les gens s'étaient beaucoup ennuvés pendant le Protectorat. L'Angleterre d'aujourd'hui, malgré l'austérité dans la vie matérielle, me rappelle l'Angleterre de la Restauration: même désir d'oublier les contraintes, même méfiance envers les militaires, même liberté dans les mœurs. Il y aurait quelque chose d'intéressant à écrire là-dessus.

— Comment votre vie politique vous laisse-t-elle le temps nécessaire à écrire, à vous documenter?

— La discipline imposée par de sérieuses recherches historiques ou littéraires me semble plus nécessaire à l'homme politique qu'à quiconque. Elle aide à ne pas se payer de mots, à ne pas se disperser, à se soumettre à la réalité des dates. Des faits. Je ne fais que suivre l'exemple du Président Herriot, je ne peux en imaginer de meilleur.

Le *Cromwell* de P.-O. Lapie dépasse les limites ordinaires d'une biographie, si précise et si attachante soit-elle. Il nous montre le malaise de l'Angleterre qui, après l'épanouissement de l'âge élisabéthain, souffre du climat amollissant des Stuarts et attend la grande tempête purificatrice déchaînée par Cromwell, où le peuple recouvrera conscience de sa force. Cette époque a souvent été étudiée par les Anglais eux-mêmes, mais l'auteur français a renouvelé le sujet. Par exemple, il démontre de façon très convaincante comment les Stuarts ont aggravé leur impopularité en niant l'intervention des sorcières, auxquelles les puritains accordaient une réalité devenue un article de foi, et qu'ils ornaient d'un sombre plaisir à voir brûler après les tortures convenables et l'aveu de leurs forfaits.

Ce livre doit être lu non seulement par ceux que passionne l'épique figure du seul dictateur qu'ait accouté la Grande-Bretagne, mais aussi par ceux qui veulent connaître l'Angleterre d'aujourd'hui et qui, pour y parvenir, ne peuvent trouver de meilleur guide que cette étude sur un maître de l'Angleterre d'autrefois. (Flammes)

Lisez la nouvelle revue dirigée par DANIEL - ROPS avec la collaboration des plus grands noms de la littérature actuelle

## "ECCLESIA" LECTURES CHRETIENNES

qui présente chaque mois un choix de textes vivants, intéressants et substantiels.

ABONNEMENT d'un an - 12 nos - \$3.00  
SPECIMEN contre 15 sous en timbres.  
Adressez-vous dès AUJOURD'HUI au SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT  
**Benoît Baril**  
4234, rue DeLaroché Montréal-34  
Exposition permanente de REVUES  
Catalogue sur demande - FR. 7383

A LIRE  
**ECCLESIA**  
LECTURES CHRETIENNES  
La revue qui TIMPÔSE  
25 le numéro 0.35 par poste  
DISTRIBUTEUR

Librairie J.-A. PONY Ltée  
554 est, rue Ste-Catherine

## Des nouveautés dans la "Bibliothèque de ma fille"

PLUS FORT QUE LUI LA BRUME SUR L'ETOILE  
par Jeanne de Coulomb  
Des intrigues conduites avec une habileté remarquable et rendues vivantes par de nombreuses et passionnantes péripéties.

LA REVANCHE DU COEUR  
par M. LeMière  
Par la vérité des caractères, par le choc des sentiments et des passions, Marie LeMière suscite des scènes d'une émotion intense.

LE CHATEAU DES MAGES Mesdames de CHAMPLAUR  
L'AUTOMNE EN FLEUR LE GRAIN PERDU  
par Eric de Cys  
Avec leurs qualités de leurs défauts, parfois leurs tics et leurs particularités de langage, les personnages ont la vie d'être réels.

VOUS DEVEZ PAYER... L'AUBE sur la MONTAGNE  
TIZY ET MOI LE CHEMIN DOULOUREUX  
par Claude Vela  
Des romans qui évoquent tantôt la vie des régions africaines, tantôt les drames secrets et silencieux, excitants ou passionnés et d'autres qui se déroulent dans le décor du Paris bourdonnant et frémissant.

Demandez aussi à votre libraire les autres romans célèbres de cette collection de choix par des auteurs aussi réputés que Dely, Mathilde Alami, André Breuville, Eveline LeMaire, Pierre Perrault, Emmanuel Goy, Guy Wirtz et autres. Prix: \$1.25 l'exemplaire.

En vente partout - Demandez nos catalogues  
**LES ÉDITIONS VARIÉTÉS**  
1460 avenue Union • Montréal • MA. 3713

## Pourquoi nous n'avons pas donné le Prix

Par Jean-Pierre HOULE

Bien entendu je n'engage pas mes collègues, qui ne m'ont aucunement chargé de parler en leur nom. Si je dis "nous", c'est que nous nous sommes mis d'accord après que deux ou trois se furent ralliés à une proposition émise par l'un d'entre nous.

Sera-ce une naïveté de l'avouer? Je ne crois pas que notre décision ait plu à nos confrères de la plume. Voudront-ils encore nous considérer ainsi? Il leur serait trop facile, et pour cette raison j'espère qu'ils s'en dispenseront, de nous dire: "Vous qui êtes si malins, si respectueux de l'honneur des lettres canadiennes, écrivez donc vous-mêmes."

Je pourrais rétorquer: "C'est peut-être parce que nous sommes si jaloux (ils pourraient jouer avec ce mot-là) de l'honneur des lettres canadiennes que nous ne publions pas." Mais je ne dirai pas cela parce que ce serait une méchanceté qui n'aurait même pas l'excuse d'être un bon mot. De plus, et c'est ce qu'il faut retenir, nous n'avons pas voulu donner de leçon à qui que ce soit. Dieu sait si chacun d'entre nous est désireux de servir nos auteurs. Cela nous vaut même parfois quelques coups de crosse et quelques injures empruntées au répertoire du plus pur naturalisme. Qu'importe, cela fait partie du métier, d'un métier que nous aimons en dépit de toute l'ingratitude qu'il nous vaut.

Mais bon sang, je me donne l'air de nous défendre et il n'y a aucune raison pour ce faire. Voici donc tout uniment comment nous avons travaillé. Et après vous jugerez vous-mêmes.

Au début de juin, sur invitation, dix critiques de Montréal, Québec et Ottawa, se réunissaient pour se partager les dix manuscrits présentés au Cercle du Livre de France, lequel se proposait d'attribuer le grand prix du roman canadien. Réunion cordiale. Étonnement devant le nombre de manuscrits. Partage à l'amiable de ce qui sera dans quelques mois des dépoüilles. La plupart des auteurs nous sont inconnus. Que voulez-vous? La gloire prend du temps à se tracer un chemin. Bons souhaits de vacances et nous partons avec les manuscrits.

Vers la fin de juillet ou au début du mois d'août, je ne me rappelle plus très bien, nouvelle réunion du jury. Ils n'en mourraient pas tous (les auteurs) mais quatorze d'entre eux étaient frappés, sans sursis, sans appel et sans alibi. Echange de propos ou beaucoup de mots d'esprit se perdent. Nouveau partage, nouveau départ. Béraud a accompli sa tâche avec toute la sagesse et l'aménité d'un doyen. Il ne découvre pas son jeu mais nous le devinons déjà angoissé. O'Leary me soupçonne de garder les meilleurs manuscrits. Madame de la Tour Foudroy nous confesse avec un sourire que certains textes l'ont fait frémir. Duhamel se terre toujours dans son île, mais nous le

savons sérieux. Les médecins ont condamné le Père Guay à ne pas lire pendant quelques semaines. Garneau viendra le remplacer, ce qui ne veut pas dire que notre tâche sera facilitée. Lacoursière se balade en Europe ou aux États-Unis mais nous envoie avec une régularité indécente des notes sur les manuscrits qu'il lit. Quant aux autres membres du jury, ils se recueillent.

Et le 19 septembre vient trop tôt. Non pas que nous n'ayons pas lu tous les ouvrages mais il s'agit maintenant de rendre un verdict. Je ne vous parle pas du déjeuner excellent que nous eûmes ce jour-là. Nos confrères de la presse, avec une indiscretion professionnelle qui les honore, vous en ont déjà livré le menu. Bravo et merci au Café Martin. Drouant s'y fut trouvé chez lui, Margit ou à cause de la trouvée qui le rongeait, Pierre Tisseyre nous avait ménagé la très agréable surprise d'inviter Madame.

Pendant le déjeuner, une fois de plus, nous avons gaspillé beaucoup d'esprit. Coincé, je ne vois d'autre mot pour décrire ma situation, entre Duhamel et Garneau, l'un ayant l'assurance d'un homme qui se reconnaît parmi les élus, l'autre portant comme un défi la méche d'un commis royal, je me débattaïs du mieux que je pouvais. Pas un mot sur le prix.

Après le café, nous sommes passés dans une petite salle et pendant plus de trois heures nous avons discuté, oubliant le Tournedos Mirabeau, la salade cressonnière et le Châteaufort du Pape, Réserve 1945.

Nous n'avions plus devant nous que trois manuscrits. L'un était d'un écrivain chvronné, les deux autres, de nouveaux venus dans notre ciel littéraire. Le premier était d'un écrivain qui connaît sa langue parfaitement mais qui se fourvoie dans le roman. Le second était une étude très fouillée sur le milieu du théâtre et de la radio. Caractères fortement dessinés. Mais l'auteur a oublié deux choses: la syntaxe et l'art de dire beaucoup en peu de mots. Nous pouvions adresser les mêmes reproches au troisième.

J'ai déjà fait partie de plusieurs jurys: jamais je n'ai vu des critiques discuter aussi consciencieusement et aussi sobrement (sans jeu de mot). Leur décision peut déplaire mais ils l'ont prise avec la certitude de rendre service aux lettres canadiennes. Pour ma part, j'ajouterais qu'aucune des œuvres soumises ne pouvait se comparer aux œuvres de Germaine Guèvremont, d'André Giroux ou de Jean Simard. Faut-il que nous nous désolions? Je ne le crois pas. Au contraire, je trouve magnifique que l'on nous ait soumis vingt-trois manuscrits, dont un très grand nombre méritaient quelque attention. Les trois "finalistes" ont tout lieu de se réjouir, car le public voudra connaître leur oeuvre.

A l'an prochain.

## NE A QUEBEC

par Alain GRANDBOIS

Né à Québec est le titre qu'Alain Grandbois a donné au récit des explorateurs de Louis Jolliet. Cette oeuvre vient d'être rééditée dans la Collection du Nénuphar où elle méritait, à maints égards, de figurer parmi les meilleurs ouvrages canadiens.

En raison du sujet d'abord, qui est la vie et les aventures du plus illustre fils de la vieille cité, premier Canadien de naissance à jouer un rôle capital dans l'exploration de l'Amérique du Nord.

Évoquer ces lointains voyages qui vont de la Louisiane jusqu'au Labrador, c'est suivre le cours des fleuves et des rivières, aller à la reconnaissance d'un continent. Ici la poésie conduit le lecteur à travers les enchantements d'une nature vierge où l'homme blanc rencontre l'enfant des bois.

L'auteur a historiquement et merveilleusement perçu d'une remarquable fresque de la Nouvelle-France au dix-septième siècle. On conceit qu'un tel dessin ne se pouvait atteindre sans une grande information, voire sans érudition. Mais l'auteur, peintre du passé, oit qu'historien, se garde d'étaler ses sources livresques. Il s'appuie sur des documents certains; mais il les revivifie pour nous; et cette intelligence du passé permet à son imagination créatrice de suppléer heureusement aux déficiences des textes écrits.

Est-ce à dire que le livre de Grandbois soit une biographie romancée? L'auteur s'est prudemment contenté d'écrire, en sous-titre, récit, comme avait fait Louis Hémon pour sa *Maria Chapdelaine*. Ce qui signifie, je crois, qu'il n'abdique point les droits et les devoirs de la création poétique en face du document.

Né à Québec n'avait pas encore paru au Canada. Publié à Paris, en 1933, chez Albert Messein, il n'eut pas dans le public canadien la diffusion que tant de qualités lui méritent et que lui assure aujourd'hui la Collection du Nénuphar.

## REVUE D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

SOMMAIRE SEPTEMBRE 1949  
Guy Frégault: Jean Delanglez, S.J. (1898-1949).  
Victor Tremblay, prêtre: *Consolation des vieillards et petite histoire*.  
Marcel Trudel: *Le traité de 1763 laisse le Canada à l'Angleterre*.  
Anselme Longpré, prêtre: *L'influence spirituelle de Monsieur Henri-Marie Boudon aux origines de notre histoire*.  
Thomas Charland, O.P.: *A qui devons-nous la réédiction des Relations des Jésuites?*  
Olivier Maurault, p.s.s.: *L'Eglise du Canada*.  
Armand Yon, prêtre: *Pour un IIe centenaire: Du nouveau sur Kalm*.  
Jean Delanglez, s.j.: *Louisiana in 1717 (suite)*.

LIVRES ET REVUES — Guy Frégault: Jacques Toutain, Canada. — Jules Dufresne, prêtre: *L'abbé Valérien Carrière, Histoire de l'île Perrot de 1662 à nos jours*. — Lionel Groulx, prêtre: *André Dagenais, Vers un nouvel âge. — Le glissement moderne*. — Lionel Groulx, prêtre: *L'Église de l'histoire de Saint-Louis-de-Kent*. — Adrien Pouliot, s.j.: *Paul Bouchart d'Orval, Au coeur de la Huronie*. — Lionel Groulx, prêtre: *Abbé N.P. Landry, Poèmes de mon pays*. — Lionel Groulx, prêtre: *Ulysse Forget, M.D., Les Franco-américains et le "Melting Pot" et Onomastique franco-américaine*. (bro.) — Lionel Groulx, prêtre: *La Société Historique du Nouvel Ontario, Folklore Franco-Ontarien—Chansons*. (bro.) — Lionel Groulx, prêtre: *Guy Courteau, s.j. et François Lanoue, prêtre. Une Nouvelle Acadie — Saint-Jacques de l'Acadie, 1772-1947*. — *Revue des revues*: Gordon O. Rothney, Lilliane Rinfret, Lionel Groulx, prêtre.

BIBLIOGRAPHIE — Jacques Rousseau: *La cartographie de la région du lac Mistassini*. — *Chronique de l'Institut*: Lionel Groulx, prêtre: *Chronique de l'Institut*.

Né à Québec est le 7e volume de la collection du Nénuphar. Sont parus à date dans cette collection: *Ménard, maître-drapeau*, de F.A. Savard, *Poésies*, de Nelligan, *Foires et Voyages*, de J.C. Taché, *Les Enragés du Grand Portage*, de Léopold Desrosiers, *mon. A l'ombre de l'Orford*, d'Alfred Desrosiers et le *Rêve de Kalmouk*, de Marius Barbeau. Né à Québec est un ouvrage de 208 pages, en vente partout et à *Maria Chapdelaine*, de Louis Hé-Fides.

## ECHOS

CANADA, REALITES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, par Jean Bruchési, de la Société Royale, sera lancé incessamment en France par la Librairie Plon, d'accord avec Les Editions Variétés. Nous savons que la France a accueilli avec une vive sympathie cet ouvrage de M. Bruchési, comme en témoi-

## L'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal

prépare à une carrière pleine d'avenir.  
LES COURS DU JOUR conduisent au baccalauréat en UN AN.  
LES COURS DU SAMEDI APRES-MIDI conduisent au diplôme en DEUX ANS.  
Le prospectus est envoyé sur demande.  
Secrétariat: 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal — \*PL. 8335

## TOUS LES EDUCATEURS — TOUS LES ETUDIANTS

lisent  
**JALONS**  
publication du  
Centre d'Orientation du Séminaire de Rimouski  
Direction: Richard Joly, M.A., B.Th., L.Ph.  
Développement de la personnalité  
acquisition de bonnes méthodes de travail intellectuel  
Connaissance des carrières  
Abonnement individuel: \$1.10 — Escomptes pour commandes de groupes  
Spécimen sur demande  
"JALONS" — Ecole de Commerce — Rimouski, P.Q.

## TROIS POEMES

de Weston MacDANIEL  
(traduits par Claude Hanset)

**PAINS DE JOIE**  
On l'appelle "Good John"  
Il porte aux affamés,  
Aux déshérités de la paix,  
Ses pains de joie.

*L'œil clair aux brises d'espérance,  
La lèvre lustrale aux pluies de vérité,  
Il va humblement son chemin de solitude...  
L'hiver dernier, par un bizzard mortel,  
Sur son dos il transporta du bois  
Pour sa femme, qui est partie avec un autre;  
Partagea des oeufs... du beurre  
Avec le frère qui lui a volé son cheval  
Et brûlé sa moisson.  
Toujours le mot gentil,  
Le soleil d'un sourire...  
"Good John",  
Qui tend une joie d'amour  
Aux soufflets de la trahison.*

**ECLAIR GRIS**  
*Épiez l'écurieul, sa queue balancée par la brise,  
Ses griffes ripées à l'écorce.  
Épiez l'écurieul avec ses dents qu'aiguise la noisetie,  
Son oeil guettant l'épervier,  
Son coeur battant pour ses petits.*

*Épiez le bien...  
Du bruit?...  
Éclair gris jusqu'au nid!*

**FAIM DE NEGRE**  
*Son teint pâlit au crépuscule,  
Ses yeux dardent le rêve anxieux  
Des hommes qui se taisent.*

*Ses yeux dardent la faim muette,  
Rolent des pensées, couleur d'agates,  
Jusqu'aux oasis dans l'espace évanouies...  
Libre, il ne sourit pas,  
Reste sourd aux promesses  
De paix prochaine.*

*En silence, ses yeux dardent  
la faim muette,  
la faim hagarde  
D'un esclave...*

(Extraits d'un recueil: *Look to the Sun*).

Le message français  
Nouvelle série en héliogravure  
**CLAUDEL-PEGUY  
DE PESQUIDOUX**  
0.45 — en vente dans toutes librairies.

## "La Participation des Travailleurs à la Vie de l'Entreprise"

Compte rendu des Journées Sacerdotales d'Etudes Sociales de 1947

Brochure de 100 pages présentée par la Commission Sacerdotale d'Etudes Sociales

EN VENTE... au Secrétariat d'Action sociale  
1895, rue Girouard,  
Saint-Hyacinthe,  
P.Q.  
FRANCO  
\$0.50 l'unité . . . \$2.00 pour 5 exemplaires  
\$17.00 pour 50 exemplaires . . . \$30.00 pour 100 exemplaires  
\$50.00 pour 200 exemplaires  
Prière de faire les chèques à l'ordre, de Mgr J.-C. Leclair.



# Le Montréal battu à Buffalo -- Le Canadien au Forum

## Les Bisons ont triomphé de notre équipe par 9 à 3 dans la première joute

Les joueurs de Paul Richards ont frappé sans merci les balles de Van Cuyk et de Podbielan — Quatre lanceurs utilisés par Clay Hopper

Buffalo, 24. — Les Royaux de Clay Hopper ont remporté une victoire réajustée facile sur les Ailes Rouges de Rochester dans la série semi-finale de la coupe des Gouverneurs mais les équipiers montréalais auront une tâche plus ardue contre les Bisons de Buffalo et hier soir les représentants de la métropole canadienne purent constater que les porteurs de Paul Richards étaient plus redoutables que les gars de Johnny Keane car dans la première joute de la finale les Bisons ont vaincu les Royaux par le compte de 9 à 3 après avoir frappé sans merci les balles de Johnny Van Cuyk et de Clarence Podbielan. Les visiteurs utilisèrent deux autres lanceurs pour mettre fin au massacre des locaux et Lare et Di Blasi sont passés au monticule sur la fin de la joute.

Les Bisons ont accumulé quinze coups réussis tandis que Saul Rogovin a limité le Montréal à 11 coups espacés et l'artilleur du Buffalo eut la tâche facile car il ne fut jamais menacé. Van Cuyk n'a pu gagner une seule partie au cours de la saison régulière contre le Buffalo et hier soir encore il a échoué à la tâche.

## JACK DEMPSEY AU FESTIVAL

Une pléiade d'athlètes ont promis d'être présents à l'estival du Centre sportif, tenu dimanche prochain, sur le terrain situé au coin de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX.

Une invitation est faite à tous les citoyens de la ville et des environs d'assister à ce festival. L'entrée est gratuite et toute participation aux courses et concours est également une grâceuseté des organisateurs.

Jack Dempsey sera présent et des athlètes comme Laurent Dau-thuille, Yvon Robert, Paul Lortie, Bob Lortie, Gaby Ferland, Dave Festiloux, Laurent Moquin, Frank Valois, Henri Rochon, Jean-Jacques Desjardins, Jean-Marc Demers, Monsieur Canada l'entoureront.

Plusieurs autres nous ont promis de venir. C'est donc dire que des surprises multiples attendent les spectateurs au Festival.

Des courses de toutes sortes et des attractions diverses sont au programme.

Quelque cent membres du Montréal Motorcycle Variety Club accompagneront la Reine de la motocyclette qui sera couronnée ce jour-là. En plus, il y aura des démonstrations sur chevaux par Pluffe Riding School, des combats d'escrime, un numéro d'aérobic par les Flying Marineau, des parties de tennis par Henri Rochon et Jean-Jacques Desjardins, des combats de lutte et de boxe.

M. Latourelle, le populaire directeur de la Palestre nationale, nous réserve plusieurs combats avec près de quarante athlètes. Les membres du corps juvénile de la police, sous la direction du sympathique capitaine Pelletier, iront de leurs attractions.

## Huilez votre commerce



Commétriez vous l'imprudene de rouler votre automobile tout un été sans changer d'huile ?

Et pourtant il y a des hommes d'affaires qui brûlent leur commerce en ménageant sur la publicité, qui est le lubrifiant par excellence des affaires.

Une annonce régulière dans le Devoir tiendra votre nom devant le public et empêchera des concurrents plus agressifs de vous enlever votre clientèle.

## LE DEVOIR

430 Notre-Dame Est BE. 3361

## LES HONNEURS SONT PARTAGES

Les Sénateurs de Washington et les Yankees de New-York en venaient aux prises hier dans les séries de la ligue Américaine et ces deux équipes se partageront les honneurs du programme double lorsque les Sénateurs gagneront la première joute par 9 à 8, en dix manches, pour ensuite perdre au compte de 7 à 1. Les représentants de la métropole américaine conserveront donc une avance de deux parties sur les Red Sox de Boston, qui étaient inactifs hier.

Dans les autres parties disputées hier les Tigres de Detroit ont triomphé du Cleveland par 5 à 0 pendant que les White Sox de Chicago l'emportaient sur les Browns de St-Louis par 4 à 1.

La lutte dans la ligue Nationale, tiute aussi serrée, est demeurée à l'égard des clubs étant inactifs avec les Cardinals en avant par une demi-partie.

New-York . . . 000100700—3 8 2  
Washington . . . 100005201—1 4 5

Table with 5 columns: ABPCRA, Jethroe, c.c., 5 1 2 4 0, etc.

## DANS LE MONDE DU BASEBALL

Ligue Internationale (finales coupe des Gouverneurs) Montréal 3, Buffalo 9 (Buffalo mène 1-0, série 4 de 7)

Ligue Nationale Aucune joute au calendrier

Ligue Américaine Washington 9, 1, New-York 8, 7, Detroit 5, Cleveland 0, St-Louis 1, Chicago 4 (Seules joutes au calendrier)

Association Américaine (Éliminatoires) Milwaukee, 2 Indianapolis 3 (Indianapolis mène 1-0, série finale de 4 de 7)

Ligue Internationale (finales coupe des Gouverneurs) Montréal à Buffalo (Deuxième joute, série 4 de 7)

Ligue Nationale Boston à New-York Pittsburgh à Cincinnati Chicago à St-Louis (soir) Philadelphie à Brooklyn (soir)

Ligue Américaine New-York à Boston Detroit à Cleveland St-Louis à Chicago (Seules joutes au calendrier)

Association Américaine (Éliminatoires) Milwaukee à Indianapolis (Deuxième joute, série 4 de 7)

Ligue Internationale (Finales coupe des Gouverneurs) Buffalo à Montréal (2 h. 30) Troisième joute série 4 de 7)

Ligue Nationale Philadelphie à Brooklyn Boston à New-York Pittsburgh à Cincinnati Chicago à St-Louis

Ligue Américaine St-Louis à Chicago Detroit à Cleveland Washington à Philadelphie New-York à Boston

Association Américaine (Finales, coupe des Gouverneurs) Indianapolis à Milwaukee (Troisième joute, série 4 de 7)

## Murray Tucker, de London, gagne le trophée Irving

Il se classe bon premier lors du tournoi tenu au club de golf Islesmere — Charlie Morin

gagne chez les vétérans

Jouant d'une façon merveilleuse, Murray Tucker, de London, Ont., a gagné le "Irving Open" de \$1,000 au Islesmere Golf & Country Club. Il a réussi un score de 68, soit 4 au-dessous du par sur un parcours de 6,652 verges.

Dick Borthwick, de Hamilton, Ontario, qui a récemment remporté le championnat de la C.P.G.A. s'est classé deuxième, avec un score de 70. Bill Kerr du Beaconsfield Club s'est classé troisième avec un score de 71, soit un au-dessous du par et Bobby Burns, de Fort Erie, quatrième, en jouant le par 72.

Le jeu de Murray Tucker fut magnifique en dépit du fait que les marqueurs et les drapeaux avaient été placés de façon à rendre le parcours très difficile. Le jeune et populaire professionnel de London, malgré ces obstacles, frappa de très longs drives et sa précision autour des greens fut remarquable. Il réussit cinq birdies, aux 5ème, 6ème, 13ème, 16ème et 17ème trous. Il ne joua

LES RESULTATS Murray Tucker, London 34—34—68 Dick Borthwick, Hamilton 36—34—70 Bill Kerr, Beaconsfield 35—36—71 Bob Burns, Fort Erie 35—37—72 Gordon, Harrison, Peterboro 37—36—73 Clair Chinery, London 37—36—73 Willie Lamb, Lambton 37—38—75 Paul Ostlak, Laclute 41—40—81 Jim Windsor, Amprion 41—44—85 Ray Marshall, New Glasgow 37—39—76 Bob Ferns, Charlottetown 42—39—81 Ben Morris, Timmins 39—43—82 Marcel Desjardins, Laval-sur-le-Lac 40—38—78 Jim Swarbrick, Marlborough 39—39—73 Len Harmon, Knowlton 37—39—76 Gordon Lat, Weston 39—42—81 R. Poullis Shebrooke 35—41—77 Syd Fry, Grovehill 38—40—78 Bobby Alston, Ottawa 40—40—80 Bob Lamb, Summit 42—43—85 Diamond Gauthier, Municipal 40—42—82 T. Williams, Bayview 40—42—82 Jack Windsor, Hamilton 40—42—82 Bob Kerr, Mount Royal 40—42—82 G. Girardeau, Saint-Eustache 40—42—82 A. Grimsditch, Guelph 39—39—78 Bill Chinery, Burlington 39—41—77 Roland Huot, Loretteville 41—38—79 Joe Noble, Lambton 38—38—76 Rodvers Mackenzie, Elm Ridge 39—40—79 Stan Horne, Islesmere 39—39—78 L. Ross, Cobourg 40—41—81 Jerry Proulx, Fairway 40—40—80 Rodolphe Huot, Royal Quebec 39—37—76 Jack Littler, Oakdale 40—43—83 Bob Gray, Scarborough 39—38—77 Jack Archer Laclute 39—45—84 Jules Huot, Laval 40—38—78 Hugh Borthwick, Hamilton 39—41—80 Jim Seenev, indépendant 38—38—76

Semors : G. Morin, Fairway 40—40—80 Ben Kerr, Ottawa 41—41—81 J. Patterson, Kanawaki 42—41—83 O. Brault, Saint-Hyacinthe 39—44—83 J. Anderson, Mount Royal 43—42—85 Frank Grant, Country Club

## Les Argonauts opposés aux Alouettes au Stade

Ces deux équipes batailleront pour décider de la deuxième position du Big Four — Kijek sera remplacé par Cunningham

Les fervents du rugby attachent une grande importance à la partie qui aura lieu cet après-midi au stade de l'avenue Delorimier alors que les Alouettes du président Léo Dandurand recevront la visite des Argonauts de Toronto, car cette partie décidera de la deuxième position du Big Four.

Dans le cas d'une victoire torontoise, le clan de Tedder Morris aura réussi à déclasser la formidable agglomération de Lew Hayman sur son propre terrain.

Alors qu'il semble fort probable que les Riders d'Ottawa remporteront une victoire sur les Wildcats de Hamilton, les regards des fervents convergent vers le stade de la rue Delorimier pour savoir lequel des deux clubs s'emparera de la 2e position, qui veut dire la ronde éliminatoire.

Le club de Lew Hayman a bel et bien subi deux défaites consécutives aux mains des Riders d'Ottawa à l'ouverture de la saison, mais les joueurs locaux sont revenus de Toronto avec deux victoires en poche, une contre le Hamilton et la deuxième contre les joueurs de Morris et la fameuse saison sans égale combinaison Joe (King) Krol-Royal Copeland.

Le Montréal se doit de triompher une deuxième fois consécutive des Argos afin de grimper seul au deuxième crochet et de permettre à ses partisans d'assister à une victoire cet après-midi.

Les porte-couleurs de la métropole ont clairement démontré leur supériorité sur les Wildcats et les Argos par leurs deux victoires et, de plus, les deux joutes perdues par les Riders n'ont affiché qu'une différence de deux points. La première à Montréal a été remportée d'une façon des plus douteuses alors qu'une décision de Fred Daley a semblé favoriser les meneurs.

Les joueurs des Argonauts, à l'instar des Leafs au hockey dans la Ligue Nationale, pourraient fort bien se réveiller soudainement à ce temps et décrocher une série de victoires aux dépens des Alouettes et des Rough Riders.

Lors de la pratique d'hier soir, l'instructeur Lew Hayman a déclaré qu'il n'utilisera pas le botteur Fred Kijek pour la joute de cet après-midi au stade Delorimier contre les Argonauts.

Hayman, profitant de toutes les chances possibles, a cru bon de laisser Kijek sur le banc et le remplacer par Bob Cunningham. Il a donné pour raison qu'il n'obtenait pas assez de Kijek, plus que ce dernier, après avoir botté le ballon, devait se retirer du jeu.

La joute éliminatoire de la ligue provinciale, mettant aux prises les clubs Saint-Jean et Farnham, hier soir, a été arrêtée après la première manche de jeu à cause de la pluie. La Saint-Jean remporta la victoire et la Saint-Jean sera présentée ce soir à Farnham.

## DANS LA LIGUE LAURENTIENNE

Les éliminatoires se continueront dans la ligue Laurentienne indépendante senior dans les différents centres de la province de circuit. Dans la section nord du circuit, le programme de dimanche passé, remis à cause de la pluie, sera à l'affiche.

Au stade Notre-Dame, à Ville-Emard, le club de l'endroit, disputera la victoire deux fois au club Longueuil en semi-finale de trois de cinq de la section Nord. Le Ville-Emard est confiant de prendre une avance de 2-0 dans la série. Cependant, le Longueuil a causé une forte surprise en éliminant le puissant Beauharnois et pourrait causer une autre surprise en battant le Ville-Emard. La première joute commencera à une heure précise.

A Ste-Thérèse, le club de l'endroit recevra la visite du club Epiphannie dans un programme double également. La première joute commencera à une heure.

Ce sera les deux premières parties de la série semi-finale de trois de cinq de la division Nord. Les frères Armand et Fernand Thibault lanceront fort probablement pour le Ste-Thérèse.

Dans la division des Cantons de l'Est, le Drummondville visitera le Theford dans un programme double. La première joute commencera à 12 h. 30. Le Drummondville mène 3-1 dans la série finale de cinq de neuf. Deux victoires demeurent à assurer avant de passer dans la grande finale, contre le gagnant de la section Nord, pour le championnat du circuit.

## LA SOCIÉTÉ DES PECHEURS SPORTIFS

Une assemblée générale de la société des pêcheurs sportifs sera tenue mercredi soir prochain, le 28 septembre, à l'auditorium du 38 avenue High School, 2449 de la rue Université et tous les membres sont cordialement priés d'être présents.

Grâce à la courtoisie de trois de nos grandes compagnies canadiennes, la société a réussi à se procurer les films suivants dont plusieurs seront présentés en première à Montréal.

Du chemin de fer Pacifique canadien: Douze minutes de divertissement pour tout pêcheur: "Trout Fishing on the Tongararo". Cet excellent film démontre la résistance de la grosse truite "Arctique" de la Nouvelle-Zélande.

Du club de conservation Carling (Canadian Breweries): "Expédition Moose". Tous les critiques et experts qui ont vu ce film sont unanimes à le décrire comme étant le meilleur film tourné sur les habitudes et la vie du "roi des forêts". De la même source, on a aussi obtenu un nouveau film "Trout fishing in Canada" ainsi qu'un documentaire éducatif: "The Carling Conservation Story".

De Canadian Industries Limited: Un film qui intéressera tous les amateurs de chasse à la perdrix, au coq de bruyère, à la bécasse, etc., et dont le titre est très à propos "Bird Dog" et, en dernier lieu, "Trigger Happy Harry" ou "Ce qu'on ne doit pas faire avec un fusil ou une carabine".

Ne manquez pas ce spectacle unique. Amenez vos amis et parents. S'ils ne sont pas membres, ils peuvent le devenir en se procurant des cartes à l'entrée de l'auditorium où elles seront en vente. L'admission est restreinte aux membres seulement dû au nombre croissant de nos membres; c'est-à-dire: "Admission sur présentation de votre carte de membre seulement".

Lois de chasse 1949: Toute personne qui tue un original ou un caribou dans la province de Québec doit le déclarer dans un délai de quinze jours au garde-chasse de la localité et produire les cornes de l'animal.

Toute personne qui tue un chevreuil dans la province doit le déclarer au garde-chasse de la localité dans un délai de quinze jours et, si cet animal a été tué dans

## La première joute a lieu ce soir entre le Buffalo et le Canadien de Dick Irvin

Les partisans du Bleu Blanc Rouge pourront avoir un aperçu de la force de leur équipe alors qu'ils évolueront sur la glace du Forum

C'est ce soir, au Forum, que les Canadiens et les Bisons de Buffalo se rencontreront, dans ce qui sera la première joute de la saison à Montréal. Il ne s'agira que d'une exhibition mais on s'attend néanmoins à la présence d'une foule très nombreuse car il existe une grande rivalité entre les deux clubs et la joute sera certes intéressante au possible. La rondelle sera mise au jeu à 8 h. 30 précises.

Les Bisons, arrivés à Montréal à bonne heure hier soir, ont tenu une importante pratique puis annoncé qu'ils avaient décidé de venger les deux défaites subies contre le Tricolore durant la période d'entraînement l'automne dernier. A ce qu'il paraît, le Buffalo voudra faire en sorte d'y mettre de la pesanteur contre nos visiteurs afin de les ralentir. Cela ne semble pas trop étonner l'instructeur Dick Irvin, qui, de Saint-Hyacinthe, où s'entraînent les Habitants, a déclaré pour sa part qu'il verrait à ce

Naturellement, Irvin se fiera un peu à ses trois gazelles, Dussault, Gravelle et le nouveau venu Adjuitor Gô-té pour administrer cette forte dose de vitesse aux Bisons, mais il peut compter sur plusieurs autres comètes et mentionnons Richard, Reay et Lach pour ne mentionner que ces trois-là. Incidemment, Richard et Lach joueront avec le nouveau venu Colin Kilburn qui a continué d'impressionner à un haut point ces jours derniers.

10 JOUEURS CANADIENS FRANÇAIS

Les Canadiens lanceront pas moins de dix joueurs canadiens-français dans la mêlée ce soir et pour la première fois depuis longtemps le Tricolore alignera deux lignes entières formées de joueurs de notre ville ou de notre province. En effet, en plus du trio formé par Norman Dussault, Adjuitor Gô-té et Léo Gravelle, il y aura celui qui alignera les jeunes Claude Dubois, Gérard Desulniers et Gilles Dolbec. Ces deux derniers, du National junior l'an dernier, et originaires de Shawinigan Falls, ont fort impressionné Dick Irvin à Saint-Hyacinthe et à un tel point que Dick a cru bon de les lancer dans la mêlée contre le Buffalo ce soir. Naturellement, en plus de ces six joueurs, il y aura les bien connus Emile Bouchard, Roger Léger, Maurice Richard et aussi Gerry Plamondon, qui jouera toujours aux côtés de Billy Reay et de Joe Carveth.

Les Bisons, on le sait, aligneront entre autres le gardien de buts Connie Dion, les excellents joueurs de défense Ray Garrity, Gordie Davidson, Wilf Field et Lloyd Finkbeiner, de même que les avants Murdo McKay, George Parecette, Bobby Thorpe, Joe McArthur, Connor Poitras, Doug Lewis, Tom Cooper et plusieurs autres qui y mettront tout ce qu'ils possèdent contre les Canadiens afin d'impressionner leur instructeur Leroy Goldsworthy. Vraiment, on a raison de s'attendre à une exhibition fort sensationnelle car, toujours dans le passé et cela depuis plusieurs années, les Canadiens et les Bisons se sont toujours disputés des joutes sensationnelles. Il en sera donc de même ce soir alors que les amateurs de hockey, en plus de pouvoir admirer leurs favoris au jeu, pourront également aller jeter un coup d'oeil sur le Forum, qui a été complètement rénové durant l'été et qui, même si on a encore plusieurs travaux à compléter, est déjà magnifique à plusieurs points de vue.

## LA DECISION A TERRY YOUNG

New-York, 24) — Terry Young a gâché les débuts dans l'Est d'Enrique Bolanos, remportant la décision unanime. Les juges sur cet aspirant au championnat poids-légers devant 10,000 personnes au Madison Square Garden.

Bolanos, qui montait dans l'arène pour la première fois depuis qu'il fut mis hors de combat par le champion Leo Williams, à Los Angeles, reçut une large entaille au-dessus de l'oeil droit à la quatrième ronde et saigna abondamment durant presque tout le match.

Personne n'est allé au plancher mais toutes les rondes furent remplies d'action. Après que Young eut ouvert l'oeil de Bolanos à la quatrième ronde il en fit une cible pour ses crochets de gauche que son adversaire eut beaucoup de difficulté à bloquer.

Young pesait 140 1/2 livres et Bolanos 137 1/2.

les zones A et B, on est tenu d'en produire les cornes.

Il est défendu d'expédier ou de transporter un chevreuil, original, ou caribou, ou toute partie de ces animaux sans être muni d'un coupon de transport qu'on peut obtenir chez le garde-chasse de la localité qui enregistrera l'animal tué sur le permis du chasseur.

Les membres de la société des pêcheurs sportifs qui projettent des expéditions de chasse peuvent se procurer les noms et adresses des gardes-chasse qui sont autorisés à émettre des coupons de transport en écrivant à la société (pas de requêtes téléphoniques, s.v.p.)

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS BEN BELAND Accessoires électriques en gros Tél.: GR. 2465

## CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES Laiterie ROSEMONT

Canada Dactylographe Enr. 44, rue St-Jacques, Montréal

Royal - Remington - Underwood - L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portable. Prix de 100 \$ à 1,200 \$.

N. MARTINEAU & FILS 1019, RUE BLEUVE (entre Viller et LaSalle) RE. 2319

ENCADREURS Wisintainer & Fils 908, BOULEVARD ST-LAURENT

IMPRIMEURS-GRAVEURS L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée

LIGUE AMERICAINNE New-York . . . . . 03 53 637 Boston . . . . . 01 55 628 Detroit . . . . . 86 63 577 Cleveland . . . . . 82 64 562 Philadelphie . . . . 79 69 531 Chicago . . . . . 81 61 416 Saint-Louis . . . . . 80 99 332 Washington . . . . . 47 109 326

Le bon vieux cigare PEG TOP de Grothé RÉDUIT A 10¢ TOUTES TAXES COMPRIS

BULBES de HOLLANDE pour Plantation d'Automne Tulipes, Narcisses, Jasnthes, Crocus ou Safrans, Lis, etc.

Welding Reg'd IDEAL ELECTRIC WELDING REG'D

LES CERCLES DES JEUNES NATURALISTES

Affiliés à la Société canadienne d'Histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec

Chronique No 951

Samedi, 24 septembre 1949

L'abbé Ovila Fournier parle aux jeunes naturalistes

Ouverture de l'année scolaire — Cours d'été — Publications de MM. Henri Prat, Harry Bernard et Louis-Philippe Audet

Chers jeunes naturalistes, Permettez-moi, à l'aurore de la nouvelle année scolaire, de vous souhaiter plein succès dans votre tâche quotidienne.

Ce temps, de nouvelles recrues pour les cours d'été suivaient le cours fondamental d'histoire naturelle, les uns à Rimouski, à l'École d'Agriculture; d'autres à la Faculté des Sciences de l'Université Laval (Québec) et un dernier contingent, à l'Université de Montréal et au Jardin Botanique de la métropole.

Fides, 1949) est le premier de ce genre au Canada, et peut-être en Amérique. Mais, je ne suis pas littérateur et ne m'aventure pas de ce côté.

Ces derniers mots nous semblent bien révélateurs: ils font appel à l'esprit de tolérance des catholiques, esprit qui, soit dit en passant, n'est pas l'essence du christianisme.

Intolérants, ils invoquent la tolérance. Ces derniers mots nous semblent bien révélateurs: ils font appel à l'esprit de tolérance des catholiques, esprit qui, soit dit en passant, n'est pas l'essence du christianisme.



LA PLUS GRANDE ECOLE DE L'EMPIRE — Le centre d'instruction maritime de Cornwallis, en Nouvelle-Ecosse, vient d'être réouvert par la Marine canadienne, pour y entraîner ses recrues. Les gradus de cette école vont, comme on sait, servir ensuite à bord du croiseur "Ontario". (Photo C.P.)

IMPORTANT! Il est important d'exiger toujours les véritables Lithines D'Gustin. Produit importé de France. 40 ans de succès en Europe...

Il m'est bien agréable de vous signaler la parution d'un magnifique travail que je voudrais voir dans chacune de vos bibliothèques de cercle.

Quelques faits précis Tibériade. Les portes du monastère furent à plusieurs reprises enfoncées et le drapeau papal de la Custodie, déchiré.

La direction du Festival du Centre Sportif aura lieu. La direction du Festival du Centre Sportif s'est entendue avec le comité exécutif municipal au sujet de ce festival et il est convenu que la fête sportive aura lieu dimanche, le 25 septembre.

Laquelle de deux lois contraires aura préséance?

Loi des relations ouvrières ou loi de l'instruction publique? Québec, 24. (D.N.C.) — Une plainte vient d'être déposée en Cour des sessions de la paix à Québec contre la Commission scolaire de Lauzon et contre les cinq commissaires, pour contournement à la loi des relations ouvrières.

PLOJLHAR, FUTUR "PAPE ORIENTAL"?

nouvelle communauté d'Eglise dirigée par Moscou, le Kominform espère satisfaire le désir de religiosité des masses, sans manquer le but visé.

Le prix du charbon augmente toujours

Ottawa, 24. (C.P.) — Les marchands de combustible d'Ottawa disent que les prix du charbon seront haussés à cause de l'augmentation de 8 cents la tonne sur les prix de fret pour transport du charbon, augmentation autorisée jeudi par la Commission des transports.

OUVERTS DE 9 h. 30 à 5 h. 30, SAMEDI COMPRIS

LINGE de LIT de MÉNAGE, prix avantageux DUPUIS

PROFITEZ DE CES AUBAINES DUPUIS — Si vous ne pouvez venir au magasin téléphonez votre commande à Plateau 5151 — local 300



COUVERTURES "WITNEY POINT" 100 P.C. LAINE. DUPUIS vous offre ces fameuses couvertures tout laine importées d'Angleterre à prix réduits.

COTON BLANC - 90" POUR DRAPS. Notez bien: la largeur de 90" peut servir de longueur en bien des cas — Beau coton fort (140 brins au pouce carré) de fabrication canadienne.

COUVERTURES - LAINE GRISE. Environ 60" x 80". DUPUIS offre une économie intéressante sur chaque paire de ces couvertures tout laine dans la teinte de gris préférée pour les lits des enfants, le camp, les chasseurs, etc.

Dupuis Frères logo and address information: DUPUIS - deuxième, Ste-Catherine, 4.49 SPECIAL DUPUIS, chacune.